

SORTIR



Table
champêtre

La Bergerie
du Suroît
page D2

La Presse Cahier D, Montréal, jeudi 14 septembre 2000

Chanson

Quand il n'est pas dans son chalet de Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean, à produire des disques de rock «gossés» en bois du pays (Gros Mené, Mara Tremblay), Fred Fortin trouve le temps de poursuivre une carrière en solo. Son deuxième disque (*Le Plancher des vaches*) en a déçu quelques-uns par ses textes en rase-mottes pas toujours très subtils. Sur scène, par contre, l'ami Fred surprend toujours pour le mieux avec ses spectacles débridés. En témoigne, son excellente prestation au dernier Festival d'été de Québec, qui a lui valu le prix Miroir de la chanson d'expression francophone «pour son refus du compromis». Avis aux intéressés: le bleuet le plus sauvage du Lac-Saint-Jean remet ça, ce soir et demain, au Cabaret du boulevard Saint-Laurent. (Info: 514 845-2014)

Jean-Christophe Laurence

Cinéma

Coloréat du Grand Prix des Amériques au Festival des films du monde, *Le Goût des autres*, premier long métrage d'Agnès Jaoui en tant que réalisatrice, prend enfin l'affiche demain. Dans cette magnifique comédie douce-amère, il est surtout question des goûts et des couleurs des uns et des autres. Et comment ceux-ci s'inscrivent dans la mouvance des sentiments. Jean-Pierre Bacri est remarquable dans la peau d'un rustre industriel, marié à une décoratrice aux goûts plus que douteux, qui tombe amoureux d'une grande actrice de théâtre (stupéfiante Anne Alvaro). Gérard Lanvin, Alain Chabat, et, bien sûr, Agnès Jaoui, ont aussi de beaux personnages à défendre dans un film qui se distingue avant tout par sa qualité d'écriture, mais aussi par la délicatesse de sa mise en scène. À voir absolument.

Marc-André Lussier
collaboration spéciale



LA MAGIE DES MASQUES

Festival

À l'Opéra de Pékin, tous les gestes sont codés. Le moindre mouvement de la cantatrice a une signification inimaginable pour le profane qui, en revanche, admire la beauté des masques, un art en soi. La couleur et la forme du masque révèlent au premier coup d'oeil le caractère du personnage, vilain ou victime. Le Jardin de Chine du Jardin botanique de Montréal met l'opéra à l'honneur pour sa huitième Magie des lanternes, qui commence demain. Au pavillon de l'amitié, on a reproduit une scène d'un opéra célèbre, celui-là même qui a servi d'inspiration à Chen Kaige pour son film *Adieu ma concubine*. Partout autour, des centaines de lanternes en forme de masques s'illuminent au crépuscule et scintillent tous les soirs jusqu'à 21h. Puisque le Jardin botanique allonge ses heures d'ouverture pour cet événement spécial. En tout, 600 lanternes de soie, provenant de Shanghai, seront suspendues dans le Jardin de Chine jusqu'au 5 novembre. (Info: 514 872-1400)

Stéphanie Bérubé

Exposition

Nouveau nom, *Séduction urbaine*; nouveau lieu, les Bobards. Plus de photographes, 30; moins de photographies, 55. Pour s'y retrouver un peu, sachez que derrière l'exposition, il y a toujours David La Haye, comédien professionnel et photographe amateur, à ses dires, et Marie-Hélène Tardi, photographe en émergence, à ses dires aussi. Et la même bonne cause, l'organisme le Bon Dieu dans la rue qui reçoit une partie des sous recueillis à l'encan, les oeuvres étant vendues aux enchères la dernière journée de l'événement. Achat ou pas, toutes les personnes qui jettent un coup d'oeil aux photos peuvent laisser un don aux Bobards (4328, boulevard Saint-Laurent), jusqu'au 15 octobre.

Stéphanie Bérubé

Rock

À les entendre jouer du rock, avec des guitares croustillantes, et des mélodies ficelées serrées, on croirait qu'ils viennent d'Angleterre. Ils chantent dans la langue de Shakespeare, leur nom évoque la Polynésie... et pourtant, les membres de Tahiti 80 nous arrivent tout droit de Rouen, en Normandie. L'accent du chanteur ne trahit même pas l'origine du groupe lorsqu'on écoute *Puzzle*, son dernier album. Le résultat sera-t-il le même en spectacle? C'est ce qu'on ira constater, ce soir, au Café Campus. Les sceptiques seront-ils confondus? (Info: 514 844-1010)

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Pour construire, rénover, décorer et jardiner, le cahier MON TOIT de samedi

MON TOIT

Pour l'amour
des vieilles
pierres



agenda

septembre

vendredi 15

Stars ce soir

Qui seront les chanteurs de demain? La réponse, à 20h, alors que Luck Mervil, le Clopin de ces dames, anime la finale interprète du Festival international de la chanson de Granby. Allez encourager les quatre finalistes: Madeleine Fugère, Lise Boyer, Nancy Boilard et Claudie Riendeau. Info: 1 888 375-3424.



samedi 16

Flamenco Nuestro

Avec toute la grâce, la sensualité et l'énergie qu'on leur connaît, sept danseurs de flamenco taperont du pied et rouleront des hanches, le poing bien haut sur la scène du Lion d'or, à 20h. Il fera chaud et l'amour brûlera dans le coeur des danseurs et des spectateurs. Info: 514 790-1245.



dimanche 17

Laval champêtre

La chanteuse pour bouts de chou Annie Brocoli invite les gros estomacs à une grande fête champêtre organisée notamment par les élèves de l'École hôtelière de Laval, de 11h à 16h30. Au menu: festin gastronomique, démonstrations culinaires, visites guidées de fermes agrotouristiques et autres gourmandises. Info: 450 963-3957.



Champêtre

La bergerie des jumelles

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

De retour au Québec, après un séjour d'un an en Ontario, Stéphane Couture et sa conjointe Nathalie cherchaient un coin de paradis pour élever leurs jumelles et des agneaux. « Par gourmandise, lance Nathalie. Nous sommes des fous de l'agneau. Vivre en banlieue dans un bungalow et sentir le barbecue du voisin, ça ne nous intéressait pas. Nous rêvions d'habiter dans une maison ancestrale éloignée de la route. »

Le pays du Suroît (dans la Montérégie) leur a alors déroulé ses plaines et ses collines. Depuis cinq ans, la jeune famille bergère vit dans une demeure du siècle passé à Saint-Urbain-Premier. Pendant que papa nourrit sa centaine de brebis et agneaux, Marjorie et Laura-Anne, ses fillettes de sept ans, s'amusent dans les balançoires, sautent sur leur trampoline et courent partout. « Les filles ont tout l'espace désiré pour jouer, dit Nathalie. Elles sont libres. Quand elles partent se perdre dans les champs, elles ont l'impression d'être au bout du monde. »

Et pour cause. Pas une clôture ne se dresse sur leur chemin. On tend l'oreille: aucun moteur de camion pour les incommoder. On ouvre grand les yeux: que de la verdure à perte de vue. C'est la belle vie à 25 petites minutes du pont Mercier. Tout pour rendre jalouse Laura Ingalls! « Jeune, j'allais passer mes étés chez mes oncles fermiers dans le coin de Thetford Mines, se rappelle Stéphane. J'ai toujours eu le goût de vivre dans la nature, de travailler à l'extérieur. Je ne suis pas un gars de bureau. »

Plutôt de bergerie! « Ces animaux ont notre grosseur, dit-il. Ils se manipulent bien. Au début, on était protecteurs. On amenait les nouveau-nés un peu faibles à la maison dans une boîte pour en prendre soin! »

Aujourd'hui, il cajole et élève sa progéniture Suffolk et Polipay sur place. « On élève les premières pour la viande et les secondes, car elles donnent naissance à plus d'agneaux par portée. L'idéal, c'est qu'elles mettent au monde des jumeaux. Nous leur avons montré l'exemple! »

C'est dans la joie donc que la famille Couture s'oc-

cupe de ses brebis et trouve le temps d'accueillir tous les samedis, depuis 1996, des groupes de 10 à 24 personnes autour d'une table champêtre. « Avant de partir en Ontario pour mon travail, nos emplois monopolisaient tout notre temps, raconte Nathalie. Quand on a décidé d'avoir des enfants, on a jugé qu'un de nous deux devait ralentir. Stéphane travaille sur la ferme depuis. Comme elle n'est pas grande, nous avons le temps de nous amuser et de vivre! La table champêtre est un loisir. Un contrepoids à la semaine de travail. »

Depuis cinq ans donc, Stéphane propose à tous de venir goûter aux fruits de son labeur, le temps de sept services. À ses fourneaux, il se plaît à apprêter de multiples façons l'agneau, mais surtout les sauces qui rehaussent ses plats. Que propose-t-il à nos papilles? Noisettes d'agneau sur leur lit de crème aux herbes, gigots d'agneau aux trois parfums et sa brochette de légumes frais, carrés d'agneau aux herbes de Provence et, pour ceux qui tiennent trop l'animal en adoration, filets de cerf rouge sauce à l'érable ou lapins rôtis au beurre de moutarde.

Pendant que monsieur cuisine, sa douce assure le service et prépare les desserts avec les filles. « Elles aident au service, à la présentation des plats et à la préparation des gâteaux, dit Nathalie. On se complète bien. On a vraiment du plaisir à faire les choses en famille. »

Monsieur, qui a déjà travaillé pour un traiteur et qui adore organiser des méchouis, sait recevoir la visite. Il a d'ailleurs investi beaucoup d'efforts pour aménager sa salle à manger. Avec ses murs jaune mais, ses meubles d'une autre époque, son vieux poêle et son plancher aux larges lattes de bois (« Des madriers trouvés dans une cour de démolition! » spécifie l'agronome), elle fait d'ailleurs l'envie des familles qui ont habité autrefois à cette adresse. « Plusieurs anciens propriétaires sont revenus visiter la maison et nous raconter son histoire, leurs photos en main », mentionne Nathalie. Ils ne nous jalouent pas, mais ils nous envient. »

LA BERGERIE DU SUROÎT, 440, rang Double (Route 205), Saint-Urbain-Premier, 450 427-1235. De 30 \$ à 40 \$ par personne. Apportez votre vin. Table champêtre accréditée par la Fédération des agrotours du Québec.

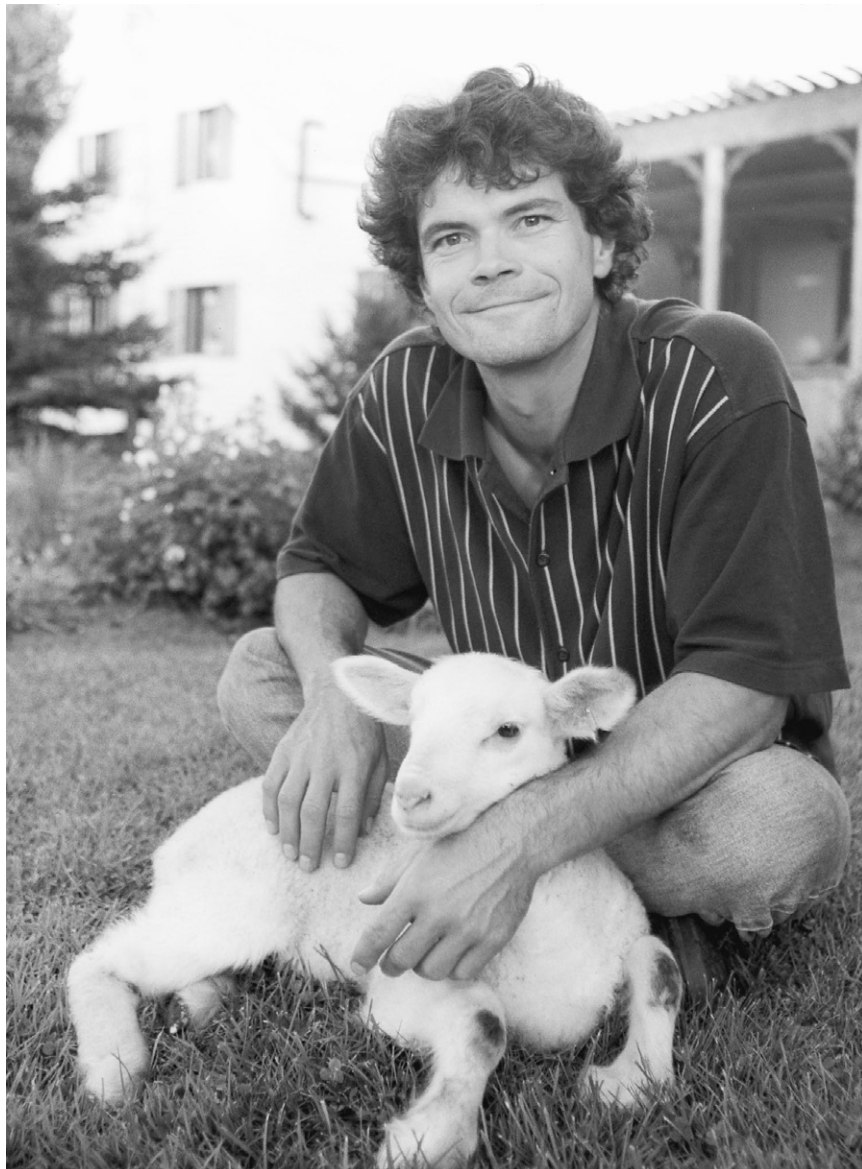


PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Stéphane Couture et un de ses agneaux.

COURS D'ART
INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT
Les cours débutent en septembre et octobre

peinture dessin
aquarelle joaillerie
vitrail céramique
poterie sculpture

CENTRE DES ARTS VISUELS
BROCHURE GRATUITE
350, AVE. VICTORIA 488-9558 MÉTRO VENDÔME

Concert en plein air au Cimetière Mont-Royal
Chorale de Gospel Union
Dimanche 17 septembre à 14 heures
Entrée gratuite
Dons acceptés pour venir en aide au "Bon Dieu dans la rue"
1297, chemin de la Forêt, Outremont (accessible par le boulevard Mont-Royal)
Pour obtenir plus d'information (514) 279-7358

SERVICES COMMÉMORATIFS MONT-ROYAL
Pour apprivoiser le lien inextinguible qui unit la vie à la mort

Ville Marie Feis inc. présente
de Galway à Grosse île
« Ce spectacle dramatique, par sa danse et la musique, commémore le 150^e anniversaire de La Grande Famine Irlandaise An Gorta Mór. »

La troupe **CELTIC GRACE** Avec **LES PIEDS LÉGERS** de Laval Orchestre **CELTIC GRACE**

15 et 16 septembre 2000
Théâtre Monument National • 1182, boul. St-Laurent

Québec Billetterie : (514) 871-2224
Ministère de la Culture et des Communications Admission : (514) 790-1245

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
CE SOIR, ON IMPROVISE DE LUIGI PIRANDELLO
TEXTE FRANÇAIS DE DIANE PAVLOVIC ET DE CLAUDE POISSANT
MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT

AVEC OLIVIER AUBIN, MARC BÉLAND, SANDRINE BISSON, SIMON BOUDREAU, SIMONE CHARTRAND, SOPHIE CLÉMENT, KATHLEEN FORTIN, MARC GÉLINAS, YVES LABBÉ, MARIKA LHOUMEAU, SERGE MANDEVILLE, PHILIPPE MARTIN, PATRICE ROBAILLE, DAVID SAVARD, SYLVIE TREMBLAY
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE JEAN GAUDREAU

DÈS LE 19 SEPTEMBRE • 866-8668 www.tnm.qc.ca

BANQUE NATIONALE

Ce soir, on improvise

CIRQUE DES SHRINERS
Entièrement nouveau pour 2000!
ADMISSION: Le rendez-vous des gens qui veulent absolument et consciemment s'amuser à tout prix.

Sous Le Grand Chapiteau!

PROMENADES ST-BRUNO
mercredi 13 sept. ou dimanche 17 sept. 2000
13 sept. - mercredi - 19 h 30
14 sept. - jeudi - 19 h 30
15 sept. - vendredi - 19 h 30
16 sept. - samedi - 12 h, 16 h et 19 h 30
17 sept. - dimanche - 13 h et 17 h

ADMISSION ADULTES 14 \$ ENFANTS ÂGE D'OR 12 \$ Taxes comprises

RABAIS
2 \$ APPLICABLE EN TOUT TEMPS!
Un coupon rabais sur billet. Échangeable à la billetterie du grand chapiteau.

Présenté à guichets fermés en 1998!
Le succès
Grease
est de retour!
Avec **Serge Postigo** dans le rôle de Danny et **Caroline Néron** dans le rôle de Rizzo

Aussi **Véronique Dicaire, Rick Miller** et plusieurs autres...

Mise en scène **Denis Bouchard**
Chorégraphie **Dominique Giraldeau**
Productions **Sandler-Poulin**

«...le public hier en redemandait.» - Patrick Gauthier, JOURNAL DE MONTRÉAL
«Pour les fans... une grande réussite!» - Pat Donnelly, THE GAZETTE
«Le verdict: un Grease jubilatoire.» - Sonia Sarfaty, LA PRESSE
«Une véritable surabondance de rythmes et de couleurs.» - Pierre D. Nadeau, JOURNAL DE QUÉBEC

11 représentations SEULEMENT!

Au Théâtre St-Denis 1, du 10 au 18 novembre
Théâtre St-Denis : (514) 790-1111 • Prix de groupe : (514) 990-9215

Arts et spectacles

58978-1

Not Found
58978-1

Dans la reprise de *Grease* cet automne à Montréal, Serge Postigo sera entouré de Véronique Dicaire, en Sandy, et de Caroline Néron en Rizzo (à la place de Marina Orsini).

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Grease revient à Montréal et s'attaque à Toronto en anglais

SONIA SARFATI

On ne chôme pas aux Productions Sandler-Poulin. Et plutôt que de se laisser abattre par un demi-succès (celui de *La Cage aux folles*), on préfère se concentrer sur les bons coups — *Grease*, par exemple, mettant entre autres en vedette Serge Postigo.

Ainsi, après 80 représentations à Montréal et à Québec, les producteurs Allan Sandler et Marc Poulin font revenir en ville, au Théâtre Saint-Denis du 10 au 19 novembre, la comédie musicale qui a charmé des milliers d'oreilles en 1998. Ce, avec l'idée de la faire ressusciter encore une fois cet été... peut-être en même temps qu'une autre production : « Nous avons obtenu les droits pour *The Full Monty* et nous voudrions que Denis Bouchard le mette en scène », indique Marc Poulin — qui a en fait déjà pensé à quelques acteurs qui pourraient incarner les six chômeurs devenus strip-teasers. Mais rien n'est encore arrêté...

Ce qui l'est par contre, c'est que « leur » *Grease* — qui est aussi celui du metteur en scène Denis Bouchard et de son équipe — s'installe en anglais au Elgin Théâtre de Toronto, du 21 septembre au 22 octobre. Avec, dans le rôle de Sandy, Ma-Anne Dionisio — la comédienne-chanteuse qui a créé le rôle de Kim dans la comédie musicale *Miss Saigon*. À ses côtés, Rick Miller et Jean-Luc Côté, qui étaient de la distribution québécoise (et qui le seront encore).

À ce propos, notons que l'actuelle troupe de *Grease*, composée de 18 comédiens, chanteurs et danseurs en plus de cinq musiciens, ressemble beaucoup à l'originale...

à deux importantes exceptions : les deux principaux rôles féminins.

Marina Orsini, qui incarnait cette chipie de Rizzo, n'a pu reprendre le rôle car, indique Marc Poulin, elle est en tournage presque jusqu'au début des représentations. « C'était trop juste, on ne pouvait prendre le risque », indique le producteur. À sa place, une Caroline Néron tout à fait emballée par le projet : « Ce film-là, je l'ai vu au moins 265 fois quand j'étais petite ! Ma mère a fini par me le *dé-senregistrer* ! » pouffe-t-elle. Elle pourra donc mettre à profit, sur scène, les cours de danse qu'elle prend depuis 10 ans et chanter ailleurs que dans son salon.

Quant à Sandy, que les Montréalais ont connu sous les traits de Brigitte Marchand, elle avait ceux de Véronique Dicaire (jeune Franco-Ontarienne installée à Montréal depuis trois ans) pour les gens de Québec, la première ayant été travailler à Paris. Et, comme elle vient d'avoir un enfant, c'est Véronique Dicaire qui, finalement, reprend le

collier pour la reprise — et avec quel bonheur !

C'est probablement ce qui ressort de cette distribution-là. Arrivés, hier, à bord de quatre voitures d'époque qui se sont garées devant le Théâtre Saint-Denis, acteurs et actrices chantaient à tue-tête et, une fois sur le trottoir, se déhanchaient de plus belle. « C'est pour retrouver ce plaisir-là que j'ai accepté de reprendre le rôle de Danny », a noté Serge Postigo. Un plaisir qu'il sentait partagé entre la scène et la salle — et qui grimpera de deux crans lors des prochaines représentations : les producteurs ont obtenu les droits des chansons *Hopelessly Devoted to You* et *You're the One That I Want*, écrites pour le film et qui, jusqu'ici, n'ont jamais été interprétées dans le cadre de la comédie musicale, en Amérique du Nord.

Allez, tous en chœur pour un autre « We go together, rama-lama-lama, ke-ding-it-y-ding-dong... » !

Léon Méthot, de PDG du Grand Prix trifluvien à la tête de RadioMédia

ALAIN BRUNET

Au seuil de la quarantaine, Léon Méthot est devenu vice-président et directeur général du réseau RadioMédia. Il annonçait hier qu'il quittait ses fonctions de président directeur général du Grand Prix de Trois-Rivières, fonctions qu'il assumait depuis 1994. Les rênes de l'organisation de la fameuse course ont été confiées à Marianne Méthot.

Comment, au fait, le PDG d'un grand prix automobile atteint-il la cime d'un réseau aussi important que RadioMédia dont la tête se nomme CKAC ?

Avocat de profession, Léon Méthot a fondé son cabinet à Trois-Rivières. Il a fait surtout dans le droit commercial, il a oeuvré dans divers secteurs du monde des affaires dans sa région natale. En 1991, il acceptait la présidence du Grand Prix de Trois-Rivières, il en devint le PDG trois ans plus tard.

« La croissance du Grand Prix de Trois-Rivières a été de l'ordre de 150 % au cours de cette période. Pour obtenir ces résultats, j'ai dû acquérir une solide expérience en marketing et en communication. Vu le caractère public de l'événement, il m'a fallu évidemment connaître le monde des médias. Je vois donc ma nomination dans la continuité de ce que j'ai accompli », a expliqué l'administrateur, joint hier à Trois-Rivières.

Pour l'instant, Léon Méthot n'a pas de plan d'action ni d'orientation à dévoiler en ce qui a trait à l'avenir du réseau RadioMédia.

« Je dois d'abord me familiariser avec le produit. Un produit excellent, d'ailleurs. Il me faudra étudier davantage ce produit tout en assurant la croissance, stimuler le travail d'équipe tout en faisant évoluer les divers dossiers. Dans quelque temps, je serai en mesure d'en dire davantage. »

LMETHO

Not Found
LMETHOLéon
Méthot

Luck Mervil au cinéma et dans la rue

SONIA SARFATI

Le plus célèbre des sans-papier, Luck Mervil, en paraphra quelques-uns d'importance dans les jours qui viennent : l'artiste est sur le point de signer un contrat avec un important réalisateur français, pour un film d'un budget de neuf millions de dollars dont le tournage se fera en décembre et janvier.

De plus, il prépare un disque — composé à moitié de pièces originales et à moitié de chansons que l'on retrouve sur le disque éponyme où il rend hommage aux grands de la chanson québécoise — qu'il lancera au printemps dans l'Hexagone sous étiquette PolyGram France.

Mais d'ici là, la rue attend celui qui est (aussi !) le porte-parole du Festival international de la chanson

de Granby (dont il anime les finales, demain et samedi). Ce soir, à 21 h, Luck Mervil se donnera en effet gratuitement en spectacle — lui, et plusieurs invités-surprises... dont l'identité est un secret absolu (leur contrat stipulerait que si leur nom est dévoilé, leur présence au show est — ou peut être — annulée).

Paris et Broadway du domaine du possible

On peut quand même s'attendre à ce que quelques complices de Luck Mervil dans *Notre-Dame de Paris* pointent leur nez (ou leur bosse ?) sur la scène extérieure aménagée à l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine — ou au Medley, en cas de pluie — pour souligner la rentrée 2000 de l'École des sciences de la gestion. Et, aussi, pour célébrer le retour sur scène de l'artiste qui, le 13 juillet au Dominion Theatre de Londres, pendant une représentation du spectacle musical de Luc Plamondon et Richard Cocciante, a fait une chute de plus de six mètres.

L'artiste a glissé de la poutre sur laquelle, dans la peau de Clopin, il

interprète quelques chansons. Les crochets du harnais qui le retenaient ont cédé. Repos complet et traitements en physiothérapie ont suivi afin de remettre en place les vertèbres écrasées lors de l'accident — à la suite duquel l'Equity British Actor's Association a déposé une poursuite contre la firme MW Entertainment, qui produit *Notre-Dame de Paris* à Londres.

Luck Mervil ne retournera d'ailleurs pas dans la capitale britannique pour y reprendre le rôle de Clopin. Par contre, rien n'est encore fixé pour les prochaines productions du spectacle musical — Paris, Broadway... sont encore pour lui du domaine du possible.

Bref, c'est un Luck Mervil pas traumatisé et en santé qui montera ce soir sur scène. Sa prestation sera précédée, à 19 h 30, par celle du chansonnier Alain François.

LUCK MERVIL, ce soir au coin de Saint-Denis et Sainte-Catherine (au Medley en cas de pluie), dès 21 h. Première partie : Alain François, à 19 h 30.

LUCK

Not Found
LUCK

PHOTO PC

C'est un Luck Mervil pas traumatisé et en santé qui montera ce soir sur scène au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis.

Opération Bonne Mine

Donnez les outils à un enfant défavorisé pour qu'il puisse lui aussi se rendre au sommet.

Du 6 septembre au 4 octobre 2000

Faites un don :

en appelant au 1 877 257-MINE (6463)
ou par la poste à :

Opération Bonne Mine
1930, rue Champlain
Montréal (Québec) H2L 2S8



Bernard Voyer explorateur

La Presse

JEAN GOUTU

La Société de Saint-Vincent de Paul

TVR

CITE
107.3 FM

FELT

Des héros, petits et grands

LUC PERREAULT
envoyé spécial, TORONTO

Certains drames privés ont des retombées collectives qui parfois s'inscrivent dans le cours de l'histoire. Quelques-uns des films les plus consistants présentés à Toronto ces derniers jours participent à ce courant.

Robert Guédiguian a déjà dépeint sa ville, Marseille, avec des couleurs vives. C'était, on s'en souvient, *Marius* et *Jeannette* qui consacraient le talent de ses deux acteurs fétiches, Ariane Ascaride et Jean-Pierre Darroussin. Les deux sont réunis à nouveau dans *La ville est tranquille* dont l'action, on le devine, se déroule à nouveau à Marseille.

Mais cette fois, le cinéaste a choisi pour la dépeindre ses couleurs les plus sombres. Cette histoire tricotée serrée un peu à la Altman et ancrée, comme toujours, autour du port fait plus de deux heures et demie, mais on annonce une version écourtée d'une demi-heure pour la sortie commerciale.

On y retrouve Ascaride en Michèle, ouvrière dans un marché de poissons, travaillant de nuit pour nourrir sa famille : un mari chômeur et incapable, une fille qui se drogue et le bébé de trois mois de celle-ci. Elle ira jusqu'à faire le trottoir pour assurer le bonheur (ou plutôt le malheur) de cette fille, une accro en phase avancée. Autour de ce noyau gravitent d'autres histoires comme celle du barman (Gérard Meylan), le premier flirt de Michèle, toujours prêt à l'aider mais qui trempe dans des affaires louches et Paul (Darroussin), ancien débardeur devenu chauffeur de taxi, vieux garçon que ses parents aimeraient voir caser.

La leçon du film doit se lire comme l'inverse du titre. Marseille n'est évidemment pas une ville tranquille. Les gens ordinaires, héros de Guédiguian, se débattent pour survivre au milieu de problèmes qui les dépassent : le racisme, la mondialisation, la montée de l'extrême droite et les désillusions de la gauche. Dans ce film noir d'un réalisme impitoyable, la seule lueur d'espoir perce à travers les yeux d'une jeune virtuose d'origine géorgienne qui trouvera finalement l'argent pour acheter le piano de ses rêves. Une oeuvre remarquable qu'on souhaite voir bientôt à Montréal même si aux dernières nouvelles personne ne l'avait encore achetée.

Cette description de la France actuelle à travers le microcosme d'une harençère de Marseille contraste avec le sujet ambitieux abordé par le grand acteur indien Kamal Haasan. *Hey! Ram* dure trois heures et n'évite pas, comme souvent dans le cinéma indien,

les débordements mélodramatiques. Mais il évoque rien de moins que la partition de l'Inde et l'assassinat de Gandhi.

L'histoire se déroule sous forme de flashback au moment où Ram, le héros devenu un vieillard, se meurt. Haasan raconte le destin peu banal de cet homme, un jeune archéologue qui, au moment de la partition, assiste au viol et à l'assassinat de sa femme par un groupe de musulmans fanatiques incluant son propre tailleur. Inconsolable, cet hindou jusque-là tolérant, après avoir épousé une deuxième femme choisie par ses parents, va se laisser embrigader dans un groupuscule d'extrême droite mené par un maharajah qui lui confiera la mission d'assassiner Gandhi considéré comme la cause de tous les maheurs de l'Inde.

Tandis que Haasan tient lui-même avec beaucoup de conviction le rôle de Ram, celui de Gandhi est joué avec juste assez de vraisemblance par Naseeruddin Shah, un autre célèbre acteur indien. Tout le suspense du film consiste à savoir si Ram ira jusqu'au bout. Disons simplement que le vrai assassin de Gandhi ne s'appelait pas Ram. Même si les personnages non historiques paraissent apocryphes, Haasan réussit bien à cerner les enjeux de l'époque (qui sont d'ailleurs toujours d'actualité). Il décrit surtout l'intolérance qui s'était emparée de l'Inde et qui, d'une guerre de religion, devait dégénérer en guerre civile. On comprend un peu mieux après avoir vu ce film pourquoi des millions de personnes y ont perdu la vie.

Un autre héros tragique dont on ne parle presque plus : Lumumba. Dans le film du même titre, le Haïtien Raoul Peck raconte son assassinat en pleine brousse, comment on l'a dépecé en morceaux avant de le brûler pour qu'il ne laisse aucune trace et ne devienne jamais un martyr. Jeune leader dynamique, il incarnait tous les espoirs du nouvel État zaïrois lorsque les Belges décidèrent de quitter le Congo à la fin des années 50. Mais le règne de Lumumba, devenu premier ministre, ne dura que trois mois.

Peck décrit le panier de crabes dans lequel s'est retrouvé son héros au moment où les Belges en vidant le pays de ses cadres le vouait à l'anarchie pendant que les Américains fomentaient une insurrection de la province riche du Katanga qui allait mettre au pouvoir le colonel Mobutu, l'ancien ami de Lumumba. Réalisation correcte, mais sans grand éclat, *Lumumba* a surtout le mérite de préciser la responsabilité des puissances étrangères dans le destin d'un pays d'Afrique. À l'égard des Belges en particulier, Peck ne fait pas de cadeaux. Quant à Eriq Egouaney qui incarne Lumumba, il impressionne par sa prestance et son charisme. On aura l'occasion de voir ce film, acquis par Remstar.



PHOTOS CP
Patricia Rozema, à droite, discute avec les codirecteurs de *The Beckett Project*, Atom Egoyan, au centre, et Conor McPherson, dans le cadre du Festival du film de Toronto.



L'acteur Al Pacino, qui tend l'oreille aux journalistes en conférence de presse, a quitté un tournage à Los Angeles le temps d'une journée pour se rendre à Toronto afin de faire la promotion du film *Chinese Coffee*. Pour sa part, l'actrice Maggie Cheung répondait en conférence de presse aux questions en lien avec le long métrage *In The Mood For Love*.



Sunny Delight présente

Les Amuseurs

et en PRIMEUR

FOU RIRE... DES ENFANTS

Un nouveau volet s'est ajouté à la populaire exposition Les Amuseurs : Fou rire... des enfants.

Un montage vidéo des plus cocasses qui rassemble des extraits d'émissions pour enfants des 50 dernières années.

MUSEE
JUSTE POUR RIRE

TARIF : 5 \$
TÉL. : (514) 845-5105
FORAITS GROUPES : (514) 845-3155 #2352
WWW.HAHAHA.COM

Juste pour rire

MUSEE Québec TVR La Presse CITE 107.3 FM

Turbo pour le cerveau!

Jouez avec la science en découvrant nos trois EXPOSITIONS SCIENTIFIQUES INTERACTIVES, le cinéma IMAX® et le cinéma interactif IMMERSION.

Sciences · Divertissements
Boutiques · Restos

NOUVEAU AU VIEUX-PORT

Canada

(514) 496-ISCI 1 877 496-ISCI www.isci.ca

Orchestre Métropolitain
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

BIOCHEM PHARMA présente

250 choristes sur scène!
Yannick Nézet-Séguin, direction
avec Fabiana Bravo, Sonia Racine
Marc Hervieux, Mikhaïl Svetlov Krutikov

Requiem

Verdi

Nouveau : abonnements pour 4 concerts au choix!

En tournée
20 septembre Verdun
29 septembre Pierrefonds
2 octobre Hochelaga-maisonneuve
3 octobre Saint-Laurent
4 octobre Rivière-des-Prairies
6 octobre Outremont

Dimanche 24 septembre 2000 19h 30
Place des Arts Salle Wilfrid-Pelletier
OM 514 598 0870 PDA 514 842 2112

Hochelaga

Lundi dernier, j'ai failli chroniquer sur le passage à tabac d'Éric Lapointe au Centre Molson. Le temps et l'espace ont manqué. Comme Éric Lapointe devait en plus donner une conférence de presse aujourd'hui, rien ne pressait. L'affaire pouvait attendre.

Si le hasard l'avait permis, j'aurais écrit lundi ce que je croyais à ce moment-là. Et à ce moment-là, j'étais persuadée que l'affaire était une tempête dans un verre de bière sans lien aucun avec le monde des motards.

Dans mon esprit, Lapointe avait trop bu et ayant trop bu, il s'est mis à baver ceux qui ne prenaient pas pour son copain, le boxeur Stéphane Ouellet. Lorsque Stéphane a gagné contre Hilton, Lapointe a capoté et, comme on dit en bon français, il était tellement exalté qu'il ne se sentait plus pisser.

Le hasard ou le destin a voulu qu'il bave la mauvaise personne, à savoir un abruti encore plus baveux que lui, lequel abruti a décidé avec quelques autres abrutis de lui servir une raclée. Fin de l'histoire.

Pour ce qui est des motards criminels, je ne voyais pas ce qu'ils venaient faire dans le décor. D'abord, si Lapointe s'était fait tabasser par cinq vrais motards, je peux-tu vous dire qu'il serait présentement aux soins intensifs à l'hôpital et non pas en train de panser une minuscule ecchymose.

Et puis pas besoin d'avoir un doctorat en criminologie pour savoir que ces messieurs les motards ont un sens inné des relations publiques. À ce chapitre, ils sont plus forts que n'importe qui, y compris Stockwell Day et Céline Dion. Ils savent qu'inviter des chanteurs à chanter chez eux est bon pour leur image. Les tabasser en public ne l'est pas.

Bref, aucun motard même le plus psychopathe du lot ne serait assez fou ou stupide pour s'en prendre à un chanteur populaire, aimé et apprécié du public et qui en raison de sa popularité se range dans la classe des intouchables.

Intouchable, parce qu'y toucher c'est s'attirer une attention indue dont un criminel normalement constitué sait se passer.

Voilà ce que j'aurais écrit lundi avec une conviction implacable. Trente-six heures plus tard après avoir appris comme tout le monde que Michel Auger, spécialiste des motards et journaliste au *Journal de Montréal*, a été victime d'une tentative de meurtre, je suis obligée d'admettre que ma théorie était fondée sur du vent, pour ne pas dire de la vase.

Comprenez-moi. Je ne suis pas en train de faire un lien entre l'affaire Lapointe et l'attentat contre Auger. Je constate seulement que depuis quelques jours, le principe des intouchables, principe que je croyais sacré, a la vie dure à Hochelaga.

■■■

J'ai rencontré Michel Auger il y a au moins vingt ans. À l'époque, mon idole était Hunter. S. Thompson, un journaliste imbibé d'alcool et de LSD, pigiste pour les *Rolling Stone* et auteur d'un livre fascinant sur les Hells Angels. Emballée par le style délirant de Thompson, je m'étais mise à tripper sur l'image romantique et rebelle des Hells. Je



Nathalie
PETROWSKI

rêvais d'aller cogner à la porte de leur repaire, histoire de faire connaissance.

Ayant eu vent de ma fascination, Michel Auger m'avait proposé d'écrire un livre avec lui sur les Hells. Lui s'occuperait de la partie factuelle, moi du descriptif et du style. Un éditeur était prêt à embarquer dans la galère. Ne restait plus qu'à signer le contrat.

À la dernière minute, je me suis dégonflée. Auger ne comprenait pas pourquoi. Il me répétait qu'il n'y avait aucun danger, que les motards ne toucheraient jamais à un journaliste, qu'ils étaient de toute façon trop occupés à se tuer entre eux. Il ne frimait pas, il était sincère. Il l'a d'ailleurs répété pas plus tard que mardi à l'équipe de l'émission *Média* qui prépare un reportage sur les médias et le monde criminel.

La vie a en partie donné raison à Michel Auger puisque depuis vingt ans il n'a cessé d'écrire sur le milieu criminel sans en payer de sa peau ou de sa personne.

Jusqu'à hier matin 11h, Michel Auger était un intouchable. Six balles tirées en plein jour ont tout fait basculer.

■■■

Tabasser un chanteur populaire, pour une chanson ou pour une déclaration, est inadmissible. Porter atteinte à la vie d'un journaliste est intolérable. Il n'y a que dans les

pays en guerre ou contrôlés par des fascistes et des fanatiques que l'on tire sur les journalistes. Dans les pays démocratiques, on sait qu'ouvrir le feu sur le journaliste, c'est tirer non pas sur un homme ou une femme mais sur l'instrument même de la démocratie. Non seulement ça ne se fait pas, c'est un tabou, une transgression, un truc affreusement grave et lourd de conséquences.

Certains mauvais coucheurs prétendent que Michel Auger est responsable de ce qui lui est arrivé. Ils affirment que le journaliste était à la solde de la police et qu'il manquait d'objectivité à l'endroit des criminels. Je ne vois vraiment pas comment on peut manquer d'objectivité face à un crime. À ce que je sache, un crime est un crime. Certains sont plus crapuleux que d'autres mais à la base, c'est toujours la même merde qui se brasse.

Et puis si les criminels n'étaient pas contents des comptes rendus de Michel Auger, ils n'avaient qu'à lancer leur propre journal. C'est précisément ce qu'ils ont fait il y a trois ans en fondant *Le Juste Milieu*, un hebdo qui se voulait l'anti-*Allô police*, une sorte d'*Allô bandit*, quoi.

Le Juste Milieu est mort de sa belle mort moins d'un an après son lancement. Son éditeur, Robert Bob Savard, a été assassiné dernièrement.

Quant à Michel Auger, je me console en pensant qu'en dépit de la haine et de l'hostilité qu'il suscitait dans le milieu criminel, il a pu exercer son métier sans peur et sans reproche pendant plus de trente ans. Malheureusement dans les circonstances, c'est une bien mince consolation.

Lise Dion présente

Juste pour rire
...en coulisses

La grande première
de la nouvelle série d'émissions
« JUSTE POUR RIRE 2000 »

avec
Dominique Michel
Anthony Kavanagh
Denis Bouchard
François Massicotte
Bruno Landry
Jean-Michel Dufaux
François Léveillé
Jean-Marc Parent
Normand Brathwaite
Martin Petit
Mario Jean
Jacques Chevalier
Maxim Martin
et plusieurs autres...

DIMANCHE 19H

TVA

loto-québec **Bleue** **Juste pour rire**

Un délire de gestes, d'humeurs et de sensations

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

C'est un délire de gestes, d'humeurs et de sensations que nous sert José Navas avec sa plus récente création *Perfume de Gardenias* à L'Agora. Avec ses corps mis à nus sans gêne et sans reproches, la première canadienne en juin dernier a dû en secouer plus d'un lors du Festival Danse Canada, à Ottawa.

Mais Montréal aime se laisser surprendre par le mélange d'imper-tinence et de sagesse du jeune Vénézuélien d'origine qui, en retour, l'a choisi pour terre d'asile en 1991. Et ce n'est pas sans raison. La

danse de José Navas semble coller à la peau du public montréalais. Physique à souhait, juste assez épurée dans le geste pour qu'on y reconnaisse les lignes de l'art de la danse, mais toujours avec cette pointe de délectable audace qui consacre son inventivité toujours renouvelée.

L'esprit d'expérimentation règne tout particulièrement dans *Perfume de Gardenias*. Dans la foulée des laboratoires chorégraphiques qu'il a orchestrés au début du mois, Navas s'est nourri de tous les horizons, géographiques et professionnels, des intervenants de sa nouvelle création. Pour ce premier sextuor longue durée, celui qu'on connaissait surtout pour ses solos et ses oeuvres courtes a puisé dans les expériences de six interprètes d'origine et de discipline diverses, ainsi que de quatre compositeurs d'ici et d'ailleurs.

La danse s'en trouve décuplée en force. La linéarité impeccable du style Navas s'assouplit avec délice, rendant les contacts entre les danseurs plus naturels et fluides. À travers le dédale complexe des mouvements et des humeurs suggérées, Navas décline les diverses lectures du corps, du corps-objet, dans sa froide mécanique, sa nudité désacralisée, au corps-désir où cette nudité redevient sensuelle.

Quant à l'environnement sonore, d'une intensité qui va par moments jusqu'à l'agressivité, il marque de légères coupures dans le flux de l'oeuvre, surtout au début. Mais plus la pièce progresse, plus les segments sonores se consolident et se lient à la danse.

Bien sûr, on retrouve de nouveau dans *Perfume* les forts contrastes de couleurs (le rouge, le blanc, le noir), habilement rendus par les jeux d'éclairage de Marc Parent, ainsi que l'extrême rigueur dans la structure de l'oeuvre. Mais l'humour fantastique ou inconsciente qui ponctue les oeuvre de Navas prend ici une place soudainement plus importante, s'intégrant parfois mal au cartésianisme de la danse. À moins que le contraste ne soit voulu, l'espace poétique se démarquant clairement sur scène, derrière une vitre au fond de la scène... Quoi qu'il en soit, le dernier tableau fonde les deux univers qui jusque-là évoluaient en parallèle. D'une esthétique sublime, tant dans la scénographie que dans la danse, le jardin a eu le temps de fleurir et les lucioles scintillent dans une danse langoureuse.

Petite déception, la présence habituellement envoûtante et irréprochable de Navas sur scène a connu

CHORE

Not Found
CHORE

José Navas nous sert un délire de gestes, d'humeurs et de sensations avec sa plus récente création, *Perfume de Gardenias*, à L'Agora.

des ratés, anticipant parfois le mouvement par rapport à ses collègues de scène. Nervosité d'un soir de première? Vous aurez peut-être plus de chance... À moins que le danseur en Navas ne veuille céder la place au chorégraphe de la compagnie Flak.

Présente pour l'occasion du lancement de la saison de L'Agora de la danse, la ministre québécoise de la Culture et des Communications, Agnès Maltais, semble elle aussi avoir succombé à l'irrésistible par-

fum de la danse de Navas puisqu'elle a annoncé l'octroi d'une subvention spéciale de 200 000 \$ sur deux ans pour L'Agora. Reconnaissance symbolique de la place grandissante de la nouvelle danse dans le paysage artistique de Montréal.

PERFUME DE GARDENIAS, de José Navas et sa compagnie Flak, à L'Agora de la danse jusqu'au 23 septembre, 20h.

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

La Presse

CITE ROCK DÉTENTE 107.3 FM

invitent
200 personnes
à la grande première
le jeudi 5 octobre!

MICHEL SAINT-JEAN PRÉSENTE

HARRY
UN AMI QUI VOUS VEUT
DU BIEN

UN FILM DE DOMINIK MOLL

AVEC LAURENT LUCAS • SERGI LOPEZ • MATHILDE SEIGNER • SOPHIE GUILLEMIN

SÉLECTION OFFICIELLE - CANNES 2000

Pour avoir la chance de gagner un des 100 laissez-passer doubles, remplissez le bon de participation et postez-le à l'adresse indiquée.

HARRY, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM C.P. 282, Succursale B Montréal, Québec H3B 3J7

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____

Cette annonce est publiée du 12 au 17 septembre 2000. Le tirage aura lieu le 22 septembre 2000. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix : 1900 \$. Les prix ne sont pas échangeables et doivent être acceptés tels quels. Règlements disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm.

À L'AFFICHE DÈS LE 6 OCTOBRE !

www.allianceatlantis.com

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

GRILLE-14

Not Found
GRILLE-14

CHOIX-14

Not Found
CHOIX-14

TDK

Not Found
TDK

David La Haye photographe

Séduction urbaine se poursuit jusqu'au 15 octobre

STÉPHANIE BÉRUBÉ

« Ah non ! On devrait aller près des belles photos. » Rien de pire qu'un photographe qui doit se faire photographe. Surtout lorsqu'il s'agit de David La Haye et qu'on lui demande de poser devant l'une de ses photos.

David La Haye, star du grand écran, est soudainement et sincèrement humble lorsqu'il s'agit de ses photographies. Par contre, quand il doit faire la promotion de l'exposition qu'il organise depuis trois ans, le comédien met son humilité de côté.

Personnages urbains n'est plus, vive *Séduction urbaine*, l'expo de photographies qui se donne à la fois une mission artistique et sociale; la première étant de donner une vitrine à de jeunes photographes, la seconde, de donner des sous à l'organisme Le Bon Dieu dans la rue, l'oeuvre du Père Emmett Johns, mieux connu sous le nom de Pops.

En 1998, c'est 2500 \$ qui ont été remis à Pops. Le montant avait gonflé jusqu'à 5800 \$ l'année dernière grâce à la vente des oeuvres et aux dons du public. Pour augmenter la caisse, il y a cette année... moins de photos ! C'est Marie-Hélène Tardi, collègue de La Haye depuis le début de l'aventure, qui a choisi qui ferait partie de l'exposition version 2000. Et il s'agit bel et bien d'un choix. « J'ai fait 30 téléphones et il y a 30 photographes », dit la jeune artiste. Tout le monde a donc accepté de bon coeur. Pour faire monter les enchères, lors de l'encan qui a lieu à la fin de l'exposition, Tardi a misé sur des noms connus du milieu de la photo montréalais. Carl Lessard, Serge Paré, Benoît Aquin, Lyne Charlebois, Bernard Brault, Jacques Nadeau, pour ne nommer que ceux-là. Au total, 55 oeuvres de styles fort différents font partie de l'exposition.

Les artistes avaient carte blanche, explique La Haye. « On leur a demandé : Pour vous, qu'est ce que représente la séduction dans un contexte urbain ? » Chacun a répondu à sa façon. Certains ont ressorti des photos faites il y a longtemps, mais qui cadraient parfaitement avec ce nouveau



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

David La Haye et Marie-Hélène Tardi, devant des photos que cette dernière a faites il y a quelques années. Pour elle, cette oeuvre, comme pas une autre, évoquait la séduction urbaine.

thème. Et d'ailleurs, pourquoi ce changement de nom ? Simplement pour éviter la confusion, explique David La Haye. Selon lui, les expositions *Personnages urbains* ont inspiré d'autres artistes qui ont abondamment photographié des jeunes sans-abri ou squeegees. Tellement, qu'on en était venu à voir cette marginalité avec un certain romantisme. Or, explique La Haye, le but des expositions est d'aider des jeunes à se sortir du trouble, pas d'en inciter d'autres à flirter avec un univers marginal.

Va pour le changement de nom, le lieu maintenant. L'année dernière, les photographies avaient été montrées dans le hall d'entrée du Théâtre d'Aujourd'hui, présentement occupé par une autre expo qui célèbre le 20^e anniversaire de l'endroit. Restait donc à trouver un autre lieu « mais pas une galerie

d'art obscure », insiste David La Haye qui voulait idéalement trouver une niche sur une artère passante, boulevard Saint-Laurent ou avenue du Mont-Royal, par exemple. Le destin faisant bien les choses (puisque'il n'y a pas de hasard, d'après La Haye), David rencontre un ami, Manuel Foglia, devant les Bobards — au 4328, boulevard Saint-Laurent, coin Marie-Anne — bar où ce dernier est DJ. « Que fais-tu là ? » demande Foglia. « Je cherche un endroit pour mon expo photo », répond l'autre. En quelques minutes l'affaire était réglée : *Séduction urbaine* se ferait là, aux Bobards, où l'on a arrangé un éclairage spécial et placé une petite boîte à l'entrée pour recevoir des dons pour Pops.

Contrairement aux expositions précédentes, le groupe ne ramasse pas d'appareils photos usagés. Car,

autre nette différence cette année, Tardi et La Haye ont cessé de jouer aux travailleurs sociaux. Parce que ça ne donnait rien, avouent-ils. Dans les premières versions de l'événement, les copains avaient fait participer des jeunes marginaux, avaient organisé des ateliers de photographie et invité des adeptes de chez Pops au vernissage. Même les meilleures intentions connaissent des ratés : les jeunes avaient cherché à faire de l'argent avec les appareils photo plutôt que de l'art. « Je veux aider ceux qui vont les aider », dit désormais Marie-Hélène Tardi.

Tous les dons du public seront remis à l'organisme sans but lucratif, ainsi que 50 % de la vente de chaque oeuvre. L'autre 50 % sera offert au photographe.

L'exposition a débuté lundi, elle se termine le jour de l'encan, le 15 octobre.

2887743
Not Ready

2889361
Not Ready

GUIDE HORAIRE **CINÉGUICHET**
CINEPLEX ODEON 849-3456
 (514) 849-3456
 DU Jeudi 14 à Samedi 16

CENTRE-VILLE EST	CENTRE-VILLE OUEST	RIVE SUD	RIVE SUD	RIVE NORD
<p>QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 330 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111 849-3456</p> <p>✓ LEA (G) Jeu. 12:15, 2:45, 5:10, 7:25, 9:50</p> <p>✓ GARDE BETTY (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 1:00, 3:55, 7:10, 9:55</p> <p>✓ REGARD DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Jeu. 12:00, 1:15, 2:30, 4:20, 5:00, 7:05, 7:30, 9:30, 10:00</p> <p>✓ AU SECOURS DE GRACE (13+) Jeu. 1:30, 4:15, 7:15, 9:45</p> <p>✓ CECIL B. DEMENTED (13+) Jeu. 12:00, 2:30, 4:55, 7:20, 9:25</p> <p>✓ GROOVE (v. française) (G) Jeu. 9:35</p> <p>✓ HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (13+) Jeu. 12:10, 2:20, 4:40, 7:00, 9:20</p> <p>✓ HOCHELAGA (13+) Jeu. 12:45, 3:45, 6:45, 9:40</p> <p>✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Jeu. 1:20, 1:45, 4:10, 4:45, 7:35, 9:30, 10:00</p> <p>✓ L'ART DE LA GUERRE (13+) Jeu. 1:00, 4:05, 7:05, 9:45</p> <p>✓ LA CELLULE (16+) Jeu. 1:10, 4:00, 7:00, 9:35</p> <p>✓ LES REMPLACANTS (G) Jeu. 7:10, 9:50</p> <p>✓ L'HOMME SANS OMBRE (13+) Jeu. 1:30, 4:10, 6:45</p> <p>✓ POKEMON LE FILM 2000 (G) Jeu. 2:00, 4:30</p> <p>✓ APPARENCES (13+) Jeu. 12:30, 3:30, 6:35, 9:30</p> <p>✓ X-MEN (v. française) (G) Jeu. 7:35, 9:55</p> <p>✓ LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Jeu. 1:20, 3:50, 6:55, 9:25</p> <p>✓ POULETS EN FUITE (G) Jeu. 12:25, 2:45, 4:55</p>	<p>CÔTE-DES-NEIGES PV 849-FILM-124 6700 Côte-des-Neiges 849-FILM-124</p> <p>✓ NURSE BETTY (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:10, 9:30</p> <p>✓ THE WATCHER Laissez-passer refusés Jeu. 7:40, 9:55</p> <p>WAY OF THE GUN (16+) Jeu. 7:00, 9:40</p> <p>HIGHLANDER: ENDGAME (13+) Jeu. 7:30, 9:50</p> <p>✓ WHIPPED (13+) Jeu. 7:35</p> <p>THE ART OF WAR (13+) Jeu. 7:00, 9:20</p> <p>✓ BLESS THE CHILD (13+) Jeu. 7:05, 9:15</p> <p>✓ HOLLOW MAN (13+) Jeu. 9:35</p>	<p>BROSSARD PV Mail Champlain - 2150, L'Opiniâtre 849-FILM-141</p> <p>✓ GARDE BETTY (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 6:55, 9:20</p> <p>✓ WAY OF THE GUN (16+) Jeu. 6:50, 9:25</p> <p>HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (13+) Jeu. 7:10, 9:15</p> <p>WHIPPED (13+) Jeu. 9:45</p> <p>✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Jeu. 7:15, 9:35</p> <p>✓ THE CELL (16+) Jeu. 7:00, 9:30</p> <p>X-MEN (v.o. Anglaise) (G) Jeu. 7:20</p> <p>✓ LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Jeu. 7:05, 9:40</p> <p>LONGUEUIL (PLACE) PV 825, St-Laurent O. Longueuil 849-FILM-142</p> <p>✓ MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+) Jeu. 7:05</p> <p>✓ LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Jeu. 7:00</p> <p>✓ PARTIS EN SOIXANTE SECONDES (13+) Jeu. 7:10</p> <p>✓ LE PATRIOTE (13+) Jeu. 6:55</p> <p>✓ CHEZ BIG MOMMA (G) Jeu. 7:20</p>	<p>DELSON (PLAZA) PV 900, Bl. Georges-Gagné, Delson 849-FILM-143</p> <p>✓ REGARD DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:35, 9:50</p> <p>✓ GLADIATEUR (13+) Jeu. 7:45</p> <p>✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Jeu. 7:20, 9:35</p> <p>✓ L'ART DE LA GUERRE (13+) Jeu. 7:10, 9:40</p> <p>✓ LA CELLULE (16+) Jeu. 7:30, 9:55</p> <p>✓ NEW YORK EN AUTOMNE (G) Jeu. 7:15, 9:45</p> <p>✓ LES REMPLACANTS (G) Jeu. 7:00, 9:30</p> <p>CHATEAUGUAY ENCORE 180, Boul. D'Anjou Châteauguay 699-3579</p> <p>BÉNIE SOIT L'ENFANT (13+) Jeu. 6:55, 8:55</p> <p>REGARD DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:10, 9:10</p> <p>LE TOUT POUR LE TOUT (G) Jeu. 7:05, 9:05</p> <p>✓ NEW YORK EN AUTOMNE (G) Jeu. 7:00, 9:00</p> <p>LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Jeu. 7:00, 9:00</p>	<p>LE GROUPE MATHERS - ST-EUSTACHE PV 256 Avenue (450) 72-6666</p> <p>✓ REGARD DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 6:55, 9:10</p> <p>✓ THE WATCHER Jeu. 7:10, 9:20</p> <p>✓ HOCHELAGA (13+) Jeu. 6:50, 9:35</p> <p>✓ HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (13+) Jeu. 7:05, 9:10</p> <p>✓ L'ART DE LA GUERRE (13+) Jeu. 6:55, 9:25</p> <p>✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Jeu. 7:00, 9:10</p> <p>✓ LA CELLULE (16+) Jeu. 7:15, 9:35</p> <p>✓ THE CELL (16+) Jeu. 7:00, 9:20</p> <p>✓ LES REMPLACANTS (G) Jeu. 6:55, 9:25</p> <p>✓ NEW YORK EN AUTOMNE (G) Jeu. 7:00, 9:15</p> <p>✓ BÉNIE SOIT L'ENFANT (13+) Jeu. 7:05, 9:30</p> <p>✓ MVP: MON VAILLANT PRIMAT (G) Jeu. 7:05</p> <p>✓ L'HOMME SANS OMBRE (13+) Jeu. 6:50, 9:20</p> <p>✓ LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) Jeu. 6:50, 9:30</p> <p>✓ COVOTE UGLY (v. française) (G) Jeu. 7:10, 9:25</p> <p>✓ APPARENCES (13+) Jeu. 6:55, 9:35</p> <p>✓ LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Jeu. 9:15</p>
<p>FAUBOURG PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121</p> <p>NURSE BETTY (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 1:30, 4:15, 7:00, 9:20</p> <p>✓ BRING IT ON (G) Jeu. 1:50, 4:10, 6:50, 9:00</p> <p>✓ WHIPPED (13+) Jeu. 2:00, 3:50, 7:15, 9:10</p> <p>✓ CROUPIER (G) Jeu. 1:40, 4:00, 7:25, 9:30</p>	<p>DAUPHIN 2396 est, rue Beaubien 721-6060</p> <p>L'ART DE LA GUERRE (13+) Jeu. 6:40, 9:00</p> <p>NEW YORK EN AUTOMNE (G) Jeu. 7:00, 9:10</p>	<p>ST-BRUNO PV 825, St-Laurent O. Longueuil 849-FILM-142</p> <p>✓ REGARD DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:30, 9:50</p> <p>✓ GLADIATEUR (13+) Jeu. 8:30</p> <p>HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (13+) Jeu. 7:00, 9:00</p> <p>✓ L'ART DE LA GUERRE (13+) Jeu. 7:05, 9:45</p> <p>✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Jeu. 7:20, 9:40</p> <p>✓ LES REMPLACANTS (G) Jeu. 7:00, 9:40</p> <p>✓ NEW YORK EN AUTOMNE (G) Jeu. 7:05, 9:20</p> <p>✓ BÉNIE SOIT L'ENFANT (13+) Jeu. 7:10</p> <p>✓ LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) Jeu. 9:30</p> <p>✓ APPARENCES (13+) Jeu. 7:00, 9:35</p> <p>✓ LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Jeu. 4:15, 7:20, 9:30</p>	<p>CHATEAUGUAY ENCORE 180, Boul. D'Anjou Châteauguay 699-3579</p> <p>BÉNIE SOIT L'ENFANT (13+) Jeu. 6:55, 8:55</p> <p>REGARD DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:10, 9:10</p> <p>LE TOUT POUR LE TOUT (G) Jeu. 7:05, 9:05</p> <p>✓ NEW YORK EN AUTOMNE (G) Jeu. 7:00, 9:00</p> <p>LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Jeu. 7:00, 9:00</p>	<p>POINTE-CLAIRE PV 6341 Transcanadienne 849-FILM-131</p> <p>✓ NURSE BETTY (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:00, 9:25</p> <p>WHIPPED (13+) Jeu. 7:20, 9:35</p> <p>HIGHLANDER: ENDGAME (13+) Jeu. 7:15, 9:10</p> <p>✓ BRING IT ON (G) Jeu. 7:30, 9:30</p> <p>✓ HOLLOW MAN (13+) Jeu. 7:05, 9:20</p> <p>SCARY MOVIE (13+) Jeu. 7:10, 9:40</p> <p>CARREFOUR DORION PV 331 St. Harwood, Dorion-Vaudreuil 849-FILM-132</p> <p>✓ REGARD DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:30, 9:45</p> <p>✓ GLADIATEUR (13+) Jeu. 8:00</p> <p>✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Jeu. 7:10, 9:20</p> <p>✓ L'ART DE LA GUERRE (13+) Jeu. 7:00, 9:30</p> <p>✓ LES REMPLACANTS (G) Jeu. 6:50, 9:15</p> <p>✓ NEW YORK EN AUTOMNE (G) Jeu. 7:20, 9:40</p> <p>✓ APPARENCES (13+) Jeu. 6:50, 9:25</p>
<p>CAVENDISH (MAIL) PV Cavendish, coin Kildare 849-FILM-122</p> <p>✓ THE WATCHER Laissez-passer refusés Jeu. 7:05, 9:25</p> <p>✓ GLADIATEUR (13+) Jeu. 8:30</p> <p>✓ SAVING GRACE (13+) Jeu. 7:10, 9:30</p> <p>✓ THE CREW (G) Jeu. 6:50, 9:00</p> <p>✓ THE ART OF WAR (13+) Jeu. 6:40, 9:10</p> <p>✓ BRING IT ON (G) Jeu. 7:00, 9:20</p> <p>✓ THE CELL (16+) Jeu. 9:15</p> <p>✓ AUTUMN IN NEW YORK (G) Jeu. 6:45, 9:05</p> <p>✓ WHAT LIES BENEATH (13+) Jeu. 6:35</p>	<p>LANGELIER Carrefour Langelier 255-5551</p> <p>NOUS N'ACCEPTONS AUCUN LAISSEZ-PASSER, COUPON OU CERTIFICAT-CADREAU CINEPLEX ODEON</p> <p>✓ REGARD DANGEREUX (13+) Jeu. 7:10, 9:10</p> <p>✓ GARDE BETTY (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:15, 9:30</p> <p>✓ HOCHELAGA (13+) Jeu. 7:15, 9:45</p> <p>✓ HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (13+) Jeu. 7:00, 9:00</p> <p>✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Laissez-passer refusés Jeu. 7:05, 9:05</p> <p>✓ LES REMPLACANTS (G) Jeu. 7:20, 9:35</p>	<p>MONTRÉAL SUD</p> <p>PLACE LASALLE PV Angèle St. Champlain et Bishop Power 849-FILM-171</p> <p>✓ NURSE BETTY (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 6:55, 9:05</p> <p>✓ GARDE BETTY (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 6:45, 9:10</p> <p>✓ GLADIATEUR (13+) Jeu. 7:25</p> <p>✓ THE WATCHER Laissez-passer refusés Jeu. 7:00, 9:15</p> <p>✓ REGARD DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:20, 9:40</p> <p>✓ HIGHLANDER: ENDGAME (13+) Jeu. 7:05, 9:25</p> <p>✓ HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (13+) Jeu. 7:10, 9:20</p> <p>✓ HOCHELAGA (13+) Jeu. 6:35, 9:30</p> <p>✓ L'ART DE LA GUERRE (13+) Jeu. 6:50, 9:30</p> <p>✓ BRING IT ON (G) Jeu. 6:40, 9:15</p> <p>✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Jeu. 7:15, 9:35</p> <p>✓ LA CELLULE (16+) Jeu. 6:30, 9:00</p>	<p>BOUCHERVILLE PV Aut. 20, sortie Boul. Montagne 849-FILM-144</p> <p>GARDE BETTY (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:05, 9:35</p> <p>REGARD DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:45, 10:00</p> <p>✓ LA CELLULE (16+) Jeu. 7:00, 9:20</p> <p>✓ HOCHELAGA (13+) Jeu. 6:45, 9:30</p> <p>HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (13+) Jeu. 7:30, 9:45</p> <p>✓ L'ART DE LA GUERRE (13+) Jeu. 6:40, 9:15</p> <p>✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Jeu. 7:25, 9:55</p> <p>NEW YORK EN AUTOMNE (G) Jeu. 7:15, 9:50</p> <p>✓ LES REMPLACANTS (G) Jeu. 6:50, 9:25</p> <p>✓ LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) Jeu. 9:40</p> <p>✓ APPARENCES (13+) Jeu. 6:55</p>	<p>LAVAL (GALERIES) PV 1545, boul. Le Corbusier 849-FILM-151</p> <p>WAY OF THE GUN (16+) Jeu. 6:50, 9:30</p> <p>NURSE BETTY (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 6:40, 9:10</p> <p>REGARD DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 7:15, 9:35</p> <p>WHIPPED (13+) Jeu. 9:20</p> <p>HOCHELAGA (13+) Jeu. 6:30, 9:15</p> <p>BRING IT ON (G) Jeu. 7:05, 9:25</p> <p>HOLLOW MAN (13+) Jeu. 6:55</p> <p>✓ NUTTY PROFESSOR II: THE KLUMPS (G) Jeu. 7:00</p> <p>✓ LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Jeu. 6:35, 8:50</p> <p>✓ X-MEN (v.o. Anglaise) (G) Jeu. 9:05</p> <p>LAVAL (CARREFOUR) PV 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM-152</p> <p>✓ HOCHELAGA (13+) Jeu. 6:45, 9:30</p> <p>✓ THE WATCHER Laissez-passer refusés Jeu. 7:20, 9:30</p> <p>✓ LA CELLULE (16+) Jeu. 7:10, 9:25</p> <p>✓ LES REMPLACANTS (G) Jeu. 7:05, 9:45</p> <p>✓ LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) Jeu. 7:00, 9:35</p> <p>✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) Jeu. 7:30, 9:40</p> <p>✓ HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (13+) Jeu. 7:15, 9:20</p> <p>✓ APPARENCES (13+) Jeu. 6:50, 9:25</p>

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QUE LE GUIDE EST SUJET À CHANGEMENTS SANS PRÉAVIS.

Not Ready 2887743*80 04X116.00 hora
 Not Ready 2889361*80 04X096.00 trag

Un NEM meilleur que le programme

CLAUDE GINGRAS

Bon début de saison, rien de plus, hier soir au Nouvel Ensemble Moderne. Aucun problème en ce qui concerne les exécutions : comme toujours, ou presque, il est clair qu'elles ont été bien préparées. Lorraine Vaillancourt et ses 15 musiciens apportent un soin évident à ce qu'ils ont entre les mains, les sonorités sont belles, bien harmonisées, l'ensemble a du relief, et toutes ces qualités sont bien servies par l'acoustique de Claude-Champagne. (Et il n'est pas désagréable de retrouver le beau bois naturel du plancher de scène, enfin débarrassé de sa répugnante couche de peinture chocolat.)

Donc, un autre soir où le NEM a bien travaillé. Son mérite est d'autant plus grand que le programme n'avait rien de très inspirant.

Comme il le fait depuis quelques années, le NEM ouvre sa saison par un concert gratuit et y groupe des reprises. Mais la salle est loin d'être remplie. Il faudrait se demander pourquoi, surtout que l'assistance est plus considérable certains soirs où il y a des frais d'admission !

Donné à la mémoire de Franco Donatoni, décédé le mois dernier, le concert débute par cinq minutes de silence pendant lesquelles les musiciens, à leurs pupitres, restent immobiles, dans la demi-obscure. Le NEM ayant consacré à Donatoni sa Biennale en 1994, le compositeur avait donc entendu, dans cette même salle, son *Spiri* repris hier

soir. La pièce aux harmonies et ostinatos stravinskyens m'a laissé une meilleure impression cette fois. Il y a six ans, elle avait sombré dans un programme où figuraient trop d'oeuvres du même Donatoni.

La brochure de saison fait commencer le concert par le Donatoni, mais c'est un autre Italien qu'on entend en premier lieu : Busoni, plus précisément sa *Berceuse élégiaque* de 1909 transcrite pour neuf instruments par Schoenberg. Malgré cette main étrangère, la pièce reste lyrique — et tonale ! — et les musiciens respectent cette couleur et semblent même y trouver quelque satisfaction.

La pièce du Mexicain Javier Torres Maldonado se ramène encore à un concerto pour grosse caisse, avec un Julien Grégoire plus violent, semble-t-il, que la première fois ; précédée d'un commentaire parlé du clarinetiste Simon Aldrich, la pièce de Salvatore Sciarrino propose une image touchante : les battements de cœur d'un mourant. Les deux exercices ont cependant un défaut commun : ils s'inscrivent dans 15 minutes des mêmes redites.

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE. Dir. Lorraine Vaillancourt. Mercredi soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.

Programme :
« *Berceuse élégiaque* », op. 42 - Busoni, arr. Schoenberg (1921)
« *Ex abrupto* » (1998) - Maldonado
« *Spiri* » (1978) - Donatoni
« *Introduzione all'oscuro* » (1981) - Sciarrino

EN BREF

aussi beaucoup dessiné sur papier, y ébauchant des sujets destinés à la toile. Né John Meredith Smith, à Fergus, il était le frère de William Ronald Smith, également artiste peintre. Mais John Meredith était plus discret, il n'appréciait pas que sa personne reçoive plus d'attention que son oeuvre.

Milton Berle retrouve ses kinéscopes

L'ancien animateur de variétés Milton Berle n'aura pas à poursuivre le réseau NBC. Le producteur et diffuseur de son émission de jadis vient en effet de retrouver des enregistrements qu'il avait cru perdus. Au début de l'été, il apprenait que des kinéscopes — le support du temps — sur lesquels il comptait étaient portés manquants chez NBC. Berle souhaite relancer sur le marché des numéros du *Milton Berle Show* présentés durant la période 1948-56, en partant des documents originaux.

Vers un Woodstock sans boue ?

Le gouverneur George Pataki a indiqué que l'État de New York est prêt à contribuer pour 15 millions \$ US à un projet d'amphithéâtre, près du lieu du premier

festival de Woodstock. Une salle de 4000 places devrait être construite à Bethel, là où les champs d'une ferme laitière avaient accueilli les grandes foules du festival, à la mi-août 1969 ; le devis total du projet est de 40 millions \$ US. Le terrain pourrait accommoder 15 000 spectateurs de plus, à l'extérieur de l'amphithéâtre ; l'ouverture est prévue pour l'été de 2003.

Mort de Stanley Turrentine

Le saxophoniste Stanley Turrentine, auteur du célèbre *Sugar*, est mort mardi dans un hôpital new-yorkais ; il succombé à une attaque cardiaque, à l'âge de 66 ans. Originaire de Pittsburgh, jouant comme son père du sax ténor, il avait commencé en 1950 à se produire dans des orchestres de jazz, d'abord avec Ray Charles. Dans la formation d'Earl Bostic, il eut à remplacer John Coltrane, puis il joua également pour le groupe de Max Roach. Turrentine se lança en carrière solo en 1960, sa musique influencée par le blues lui valant un succès grand public avec des albums comme *Up at Minton's* et *Never Let Me Go*. Il enregistra en 1970 *Sugar*, un classique qui fut repris par d'autres musiciens, admirateurs du disparu.

SPECTACLES

Salles de répertoire

ALL THAT HEAVEN ALLOWS
Goethe-Institut: 20h.
BUT I'M A CHEERLEADER
Cinéma du Parc (3): 17h.
COULEUR DU PARADIS (LA)
Ex-Centris (salle 2, Fellini): 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
DEAD ZONE (THE)
Cinéma du Parc (2): 17h.
DILETTANTE (LA)
Collège Édouard-Montpetit (180, de Gentilly E., Longueuil): 20h.
DR STRANGELOVE
Cinéma du Parc (2): 21h15.
EMPLOI DU TEMPS (L') - LES OUBLIÉS DU XX^e SIÈCLE OU LA FIN DU TRAVAIL
Cinéma Parallèle (salle 1): 14h, 19h.
GODFATHER 11
Cinéma du Parc (3): 20h25.
GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES
Ex-Centris (salle 3, Cassavetes): 15h, 17h, 19h30, 21h30.
HUMANITÉ
Cinéma du Parc (1): 16h30, 19h10, 21h45.
HUMANITÉ (L')
Cinéma Parallèle (salle 1): 16h10, 21h05.
JAN SVANKMAJER, PROGRAMME 2
Cinéma-thèque québécoise (salle Claude-Jutra): 19h.
JUVÉNILE COURT
Cinéma-thèque québécoise (salle Claude-Jutra): 21h.
SONATINE
Cinéma du Parc (3): 18h35.
TITICUT FOLLIES
Cinéma-thèque québécoise (salle Claude-Jutra): 17h.
TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI
Goethe-Institut: 17h30.
VIE FILMÉE (LA) (1924-1930 - LA VIE FILMÉE (1930-1934))
Cinéma-thèque québécoise (salle Fernand-Séguin): 19h30.
WONDERLAND
Cinéma du Parc (2): 19h10.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)
Perfume de Gardenias, de José Navas: 20h.
TANGENTE (840, Cherrier E.)
Chicki Chicki Ya Ya Yé, de Annick Brisindi, *Si erreur s'y glisse*, de Joëlle Charest, *Chaos sensible*, de Nathalie Lebel, *Les dents, pyjama, dodo*, de Alexandra L'Heureux. *Le petit coin bleu ou Dreams of Love and Murder*, de Isabel Mohr, et nouvelle création de Kha Nguyen. Série Danse buissonnière: 20h30.
Musique
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

L'Enfant des glaces, de Zack Settel. Mise en scène: Pauline Vaillancourt. Chants Libres: 20h.
CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Yehonatan Berick et Jonathan Crow, violonistes, Neal Gripp, altiste, Antonio Lysy et Brian Mancker, violoncellistes, André Moisan, clarinetiste, Stéphane Lévesque, bassoniste, Steven van Gulik, trompettiste, Richard Raymond, pianiste. Quatuor à cordes no 1 et *Contrasts* (Bartok). Sonate pour piano (Berg), *La Revue de cuisine* (Martinu): 19h30.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Droits d'auteurs, de Donald Margulies. Mise en scène de François Barbeau. Trad. de Michel Dumont. Avec Françoise Faucher et Markita Boies. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Maudite Machine, de Abba Farhoud. Mise en scène de Denise Maréchal. Avec Nicole Leblanc. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Je suis une mouette (Non, ce n'est pas ça), inspiré de *La Mouette*, d'Anton Tchekhov. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Annick Bergeron, Denis Bernard, Luc Bourgeois, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément et Monique Miller: 20h.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Le Petit Kâchel, de Norman Chourette. Mise en scène de Denise Maréchal. Avec Louise Bombardier, Louise Laprade, Ginette Morin et Christiane Pasquier: 20h, sauf lun.
THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Malina, inspiré de l'oeuvre de Ingeborg Bachmann. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Anne-Marie Cadieux, Denis Graveriaux, Pierre Hupin, Patrice Gagnon, Bernard Meneay, Gaëtan Nadeau, Gilles Simard, Guy Trifiro, François Trudel et Jean-Manuel Vital. Du mar. au sam., 20h.
LA LICORNE (4559, Papineau)
Tick or Treat, de Jean-Jacques Delpé. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Frédéric Blanchette, David Boutin, Pierre Curzi, Jean Marc Dulac et Maxime Denomé. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.
THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
L'Éclat de gloire, de Mario Borges. Avec Sonia Auger-Guimot et Jean-Guy Viau. Du mar. au dim., 20h. Relâche les 17 et 29 septembre.
THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Marianne Vague, de Pascal Brullemans. Mise en scène d'Éric Jean. Avec Anik Beaudoin, Hélène Boissinot, Danny Gagné, Anne-Sylvie Gosselin et Johanne Lebrun. Du mar. au sam.: 20h30; dim., 15h.
MONUMENT-NATIONAL (La Balustrade, 1182, St-Laurent)
2222, de Pierre-Olivier Pineau. Mise en scène de Julien Blais. Avec Nathalie Costa et Charles Maheux. Du mer. au sam., 20h30.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri, espace 103)
Le Père Noël est une ordure. Présentation du Théâtre Amalgame: 20h30.
COMITÉ SOCIAL CENTRE SUD (1710, Beaudry)
Auberger Paradés, présenté par le Cochoon Souriant: 20h.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Collected Stories, de Donald Margulies. Mise en scène de William Carden. Avec Uta Hagen. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mat., mer., dim., 14h.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Danse Sing, revue musicale, avec la troupe de Sophie Nole: 21h, sauf lun., mar. Supplémentaires les 19 septembre et 3 et 4 octobre.
CASINO DE MONTRÉAL
Les Crooners: 13h30.
CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Ramasaut et ses invités: 20h30.
CABARET (2111, St-Laurent)
Fred Fortin: 20h30.
CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Kumikaze Mustang: 22h.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Tahiti 80, avec Bitterfly Rock: 20h.
LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Lemay: 21h.
LE LAURIER (5141, St-Denis)
La Mutinerie: 22h.
BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Alain Lamontagne et René Buisson: 21h30.
CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Madeleine Royer: 20h.
L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Mile-End Jazz: 22h.
JAZZONS (300, Ontario E.)
Quartette Jean-François Ouellet: 22h.
L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Daniel Cyr: 22h.
LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Daniel Blouin et Félix Leroux: dès 20h.
UPSTAIRS (1254, Mackay)
Ernie Nelson: 21h.
BRUTOPIA (1219, Crescent)
Pat Lesky: 22h.
MCKIBBIN'S (1426, Bishop)
Sona: 21h30.
SOFA (151, Ontario E.)
Urban Roots: 22h30.
JAZZI'Z (4075B, St-Denis)
Jeff Simons et Linda Niles: 22h.
PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Groupe Boiero: dès 21h.
LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Kobayashi: dès 21h.
THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Claude Blanchard: 20h.

GINÉMAS GUZZO

WWW.CINEMASGUZZO.COM [POUR RÉSERVATION DE GROUPES: (450) 941-2945]

Horaires du 13 septembre au 14 septembre	Le PARADIS (514) 354-3110 8245 HOCHÉLAGA ADMISSION GÉNÉRALE: \$6 / MAJINEES: \$4.25 MARDI & MERCREDI: \$4.25 / ENFANTS & AGE D'OR: \$4.25 L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:00-9:30 LE TOUÏ POUR LE TOUÏ (G) 7:00-9:30 REGARD DANGEREUX (G) 7:15-9:15	Des SOURCES 10 (514) 685-1192 GALERIES DES SOURCES AUTUMN IN NEW YORK (G) 7:20-9:25 THE WATCHER (13+) 7:16-9:15 GLADIATOR (13+) 7:00-10:00 NUTTY PROFESSOR 2 (G) 7:30 SPACE COWBOYS (G) 7:00 THE CELL (16+) 7:15-9:20 THE PATRIOT (13+) 7:00-10:00 THE PERFECT STORM (G) 9:30 HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45 LE TOUÏ POUR LE TOUÏ (G) 7:05-9:05 LES REPLACEMENTS (G) 7:20-9:25 REGARD DANGEREUX (13+) 7:10-9:10
LACORDAIRE 11 (514) 394-3000 5940 GRANDES BRUÈRES AUTUMN IN NEW YORK (G) 7:25 BLESS THE CHILD (13+) 9:35 BRING IT ON (G) 7:05-9:05 HIGHLANDER: ENIGME (G) 7:25-9:25 HOLLOW MAN (13+) 9:45-11:45 NURSE BETTY (13+) 7:15-9:30 THE ART OF WAR (13+) 7:00-9:30 HIGHLANDER (13+) 7:15-9:20 THE CREW (G) 7:15 THE REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25 THE WATCHER (13+) 7:10-9:10 THE WAY OF GUN (16+) 7:20-9:40 WHAT LIES BENEATH (13+) 7:15	LANGLÉRIER 6 (514) 235-5551 CARRÉ OUI LANGLÉRIER GARDE BETTY (13+) 7:15-9:30 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 7:00-9:00 HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45 LE TOUÏ POUR LE TOUÏ (G) 7:05-9:05 LES REPLACEMENTS (G) 7:20-9:25 REGARD DANGEREUX (13+) 7:10-9:10 NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25 REGARD DANGEREUX (G) 7:15-9:15	
COUCHE TARD VENDREDI & SAMEDI MARDI \$5 POUR TOUS MERCREDI \$5 POUR TOUS MATINEE PRIX REDUIT	TERREBONNE 8 (450) 471-6444 1074 CHEMIN DU COIEAU BENIE SOIT L'ENFANT (13+) 9:35 BLESS THE CHILD (13+) 9:35 HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45 L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:10-9:35 LA CELLULE (16+) 7:15-9:20 LE TOUÏ POUR LE TOUÏ (G) 7:05-9:05 LES REPLACEMENTS (G) 7:20-9:25 REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15 X-MEN (V.F.) (G) 7:15	ST-THÉRÈSE 6 (450) 928-4044 PLAZA ST-THÉRÈSE BENIE SOIT L'ENFANT (13+) 9:35 HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 7:00-9:00 L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:10-9:35 L'HOMME SANS OMBRE (13+) 9:30 LA CELLULE (16+) 7:15-9:20 LA VIE APRES L'AMOUR (G) 7:20 LE TOUÏ POUR LE TOUÏ (G) 7:05-9:05 LES REPLACEMENTS (G) 7:20-9:25 NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25 REGARD DANGEREUX (G) 7:15-9:15
MEGA-PLEX CENTRE JACQUES CARTIER 14 LONGUEUIL - 1401 CHEMIN GRANDE (450) 677-5566	MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURÉNTIDES (450) 947-4435	MEGA-PLEX SPHÈRETECH 14 COMPLEXE SPHÈRETECH - 3500 CÔTE-VERVÉ (514) 743-5566

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HIGHLANDER: LE DERNIER AFFRONT (G) 7:00-9:00
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 9:30
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:00-9:00
LE TOUÏ POUR LE TOUÏ (G) 7:00-9:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:30
LES REPLACEMENTS (G) 7:10-9:35
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:20
REGARD DANGEREUX (13+) 7:10-9:10
X-MEN (V.F.) (G) 7:15

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 7:05
LA CELLULE (16+) 7:15-9:20
LA TEMPEÏTE (G) 7:10-9:45
LE PATRIOTE (G) 17:00-10:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 9:40
LES REPLACEMENTS (G) 7:00-9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 7:25
REGARD DANGEREUX (13+) 7:15-9:15
X-MEN (V.F.) (G) 7:20-9:25

APPARENCES (13+) 7:00-9:35
GLADIATEUR (13+) 7:00-10:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:15-9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) 7:00-9:30

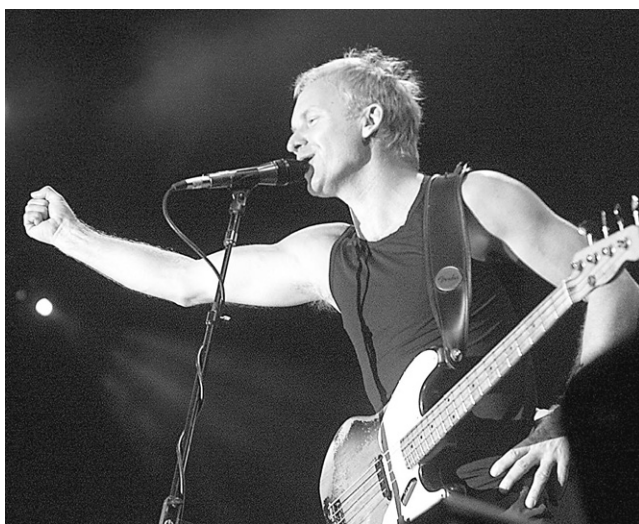


PHOTO AP

Sting à East Meadow, dans Central Park

25 000 personnes au concert de Sting à Central Park

Agence France-Press
NEW YORK

Plus de 25 000 personnes ont assisté mardi soir sur une pelouse de Central Park à New York à un concert gratuit de la rock-star anglaise Sting. L'ancien bassiste du groupe Police, résidant de longue date à quelques rues de là, a enthousiasmé la foule en chantant, avec un terrible accent cockney, *An Englishman in New York*.

Accompagné de six musiciens (dont le batteur et rappeur français Manu Katche) et deux choristes, Sting a ainsi mis un terme à une triomphale tournée américaine.

Les concerts en plein air en fin d'été à Central Park sont une tradition lancée en 1967 par Barbara Streisand. En 1980, Elton John s'y est produit et en 1981 environ un million de personnes ont assisté au légendaire concert de Simon et Garfunkel.

Le concert de Sting était entièrement financé par Best Buy, une importante chaîne de distribution américaine, qui avait distribué plusieurs dizaines de milliers de billets, dont seuls certains permettaient l'accès au concert.

Par une belle soirée de début d'automne, des milliers de personnes n'ayant pas eu la chance de se voir offrir un billet gagnant s'étaient massées aux abords, couchées sur les pelouses, pour écouter Sting.

Le site français Amazon dans l'embarras à cause d'une société montréalaise

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne, PARIS

Quelques semaines seulement après avoir ouvert sa filiale française, la librairie en ligne américaine Amazon s'est retrouvée dans l'embarras, à cause des critiques de livres un peu trop hargneuses fournies par la société québécoise Services documentaires multimédia.

SDM est une entreprise de Montréal spécialisée dans la gestion de données. Elle a pour client la majorité des bibliothèques du Québec, peut-on lire sur son site Internet, et personne apparemment n'a jamais eu à s'en plaindre.

Sur Amazon.fr, en revanche, ses jugements parfois subjectifs et ses « résumés dénigrants » ne plaisent pas à tout le monde, surtout pas aux amateurs de bandes dessinées.

En fait, c'est un site de « bédéphiles », univsb.com, qui a en premier dénoncé Amazon, l'accusant d'être « franchement antibédé ».

Il est vrai que les « synopsis » rédigés par SDM pour les fiches qui accompagnent les ouvrages vendus chez Amazon ne donnent guère envie de les acheter.

Au sujet d'*Absurdomanies*, d'Edika, SDM écrit par exemple : « Porte bien son titre en y ajoutant vulgare et pornoscato ». Les rédacteurs montréalais ne sont pas très tendres non plus envers Pétillon. Son album *Une sacrée salade* ne met en scène, tranchent-ils, qu'« une foule de personnage laids et ennuyeux ».

La liste « des insultes et des invectives » est longue, les rédacteurs de SDM « ne brillent pas par leur objectivité », a noté Libération.

En fait, leur approche est parfois plus moralisatrice que littéraire. Quand il s'agit de vanter le génie de Céline ou le talent d'Antoine Volodine (auteur des *Anges mineurs*, un des meilleurs romans français des dernières années), le personnel de SDM fait preuve d'un jugement sûr. Mais ils considèrent, à l'évidence, que certaines oeuvres ne doivent pas être mises entre toutes les mains.

Eden, Eden, Eden de Pierre Guyotat doit ainsi être réservé aux « lecteurs très avertis » tandis que *L'anti-Justine*, de Restif de La Bretonne, s'accompagne des « réserves d'usage ».

Quand à Sade, ses *120 Journées de Sodome* deviennent sous la plume des rédacteurs de SDM un « classique de la perversion » ... « Et non plus de la littérature, signale Libération, à moins que celle-ci soit à elle seule une perversion. »

La littérature récente n'échappe pas aux jugements moraux de la SDM.

Le sort de *Baise-moi*, le roman trash de Virginie Despentes, est réglé en quelques mots : « Paumées. Deux filles en cavale. Sexe, violence, vulgarité, provocation ».

On n'en saura pas plus sur les qualités littéraires du livre. *Des putes pour Gloria*, le puissant roman de l'Américain William T. Vollmann, n'a pas eu droit à plus d'égards : « Prostitution, alcool et drogue à San Francisco. Lecture éprouvante ».

Hier, Amazon France a fait amende honorable, annonçant que les textes « lapidaires et péremptaires » sur les bandes dessinées allaient être remaniés. Les Services documentaires multimédia semblent pour le reste avoir conservé la confiance du grand magasin en ligne. « SDM nous fournit un contenu généraliste sur tous les sujets couverts par la production éditoriale. Ses textes sont souvent courts mais de qualité », a déclaré un porte-parole cité par Libération.

La direction de SDM à Montréal n'a pu être jointe.

Nouvelle licence cadre entre l'ADISQ et la SODRAC

ALAIN BRUNET

L'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ) et la Société du droit de reproduction des auteurs, compositeurs et éditeurs du Canada (SODRAC) se réjouissent de la signature d'une nouvelle licence cadre sur les droits de reproduction mécanique des oeuvres de la SODRAC par les maisons de disques membres de l'ADISQ.

Valide jusqu'au 31 décembre 2002, cette entente prévoit toutes les modalités régissant les relations entre les auteurs et compositeurs ayant cédé les droits de reproduction mécanique de leurs oeuvres à la SODRAC et les maisons de disques membres de l'ADISQ qui reproduisent ces oeuvres sur disque compact ou sur cassette.

Plus précisément, cette entente prévoit les termes et les conditions des licences de reproduction mécanique émises aux maisons de disques membres de l'ADISQ. Les principales dispositions de l'entente sont les suivantes : définition des termes, établissement des différentes redevances à payer par la maison de disques lors de la reproduction, description des modalités d'émission de la licence de reproduction mécanique et description des modalités de paiement des redevances. D'autres clauses de portée plus générale sont aussi incluses dans l'entente entre l'ADISQ la SODRAC, notamment le droit de vérification, la possibilité de résiliation de la licence dans certains cas, les modalités d'arbitrage, etc.

L'ADISQ regroupe aujourd'hui plus de 250 entreprises oeuvrant dans les secteurs de la production de disques, de spectacles et de vidéos. Pour sa part, la SODRAC gère au Canada le droit de reproduction dans le domaine des arts visuels et de la musique. Elle représente plus de 5000 adhérents canadiens à titre d'auteurs, compositeurs ou éditeurs de

musique auxquels il faut ajouter les adhérents de sociétés affiliées représentant 82 pays ou territoires à travers le monde. Outre les droits de reproduction sur disque, la SODRAC gère le droit de reproduction dans tous les autres secteurs d'activités, notamment la production audiovisuelle, la radio, la télévision et la reproduction dans le monde scolaire et sur Internet.

Selon Pierre Rodrigue, ex-président de l'ADISQ et chef négociateur de la même association, les résultats de cette négociation satisfont grandement les membres de l'ADISQ et illustrent la continuité d'un esprit de partenariat entre créateurs et maisons de disque. « Cette négociation, fait-il observer, a été entreprise il y a près de deux ans. L'entente conclue repose sur une conviction profonde que les créateurs et les exploitants des oeuvres ont, plus que jamais, besoin les uns des autres. À l'heure où l'avenir semble incertain (dématisation des oeuvres, téléchargement sur Internet, etc.), il faut réitérer ce besoin mutuel.

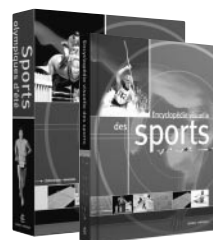


Concours Les Jeux de nos athlètes

Courez la chance de gagner l'un des 100 prix comprenant l'**Encyclopédie visuelle des sports** et le **cd-rom Sports olympiques d'été**. Pour participer, répondez à la question ci-dessous, complétez le bon de participation et postez-le à l'adresse indiquée.

Question :
Nicolas Gill n'est pas le dernier venu sur la scène internationale du judo. Combien des 32 participants du prochain tournoi olympique de judo connaît-il ?

Vous trouverez la réponse dans le fascicule Les Jeux de nos athlètes, inséré dans La Presse aujourd'hui.



QUÉBEC AMÉRIQUE

La Presse

en collaboration avec les Producteurs laitiers du Canada

Concours Les Jeux de nos athlètes

La Presse
C.P. 11055, Succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4Z2

Nom _____
Prénom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. (rés.) _____ Tél. (travail) _____

Réponse à la question du 16 septembre :

Le tirage aura lieu le 21 septembre 2000. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. La valeur totale des prix offerts est de 8 490 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. © Marque officielle de l'Association olympique canadienne.



Contrôles proposés sur les budgets cinématographiques

Presse Canadienne
OTTAWA

Le gouvernement fédéral, Téléfilm Canada et ses partenaires doivent faire le ménage dans leurs procédures administratives pour éviter des fiascos comme Cinar.

C'est ce que recommande un rapport d'experts qui propose des contrôles plus rigoureux sur l'utilisation des budgets versés à l'industrie cinématographique et télévisuelle.

« On va travailler plus étroitement, partager l'information et augmenter les vérifications », a précisé l'auteur d'un rapport qui s'est penché sur les pratiques de gestion du gouvernement fédéral, Anne Scotton, chef de l'équipe des vérificateurs à Patrimoine Canada.

La ministre du Patrimoine, Sheila Copps, a bien accueilli le Rapport de suivi de l'examen du système fédéral d'appui à la production cinématographique et télévisuelle.

« Même s'il a confirmé que nos pratiques sont solides, le processus a permis de préciser les aspects du

système qui peuvent être améliorés et de déterminer les outils nécessaires pour effectuer le travail », a-t-elle déclaré dans un communiqué de presse.

Mme Copps a demandé à ses fonctionnaires d'effectuer de meilleurs contrôles de gestion et de regarder à la loupe l'utilisation des fonds fédéraux accordés à la production cinématographique et télévisuelle.

Le 6 mars, Cinar avait annoncé qu'une somme de 122 millions avait été utilisée sans l'autorisation du conseil d'administration. La maison de production avait annoncé du même souffle la démission de ses dirigeants et le congédiement du responsable des finances.

Quelques jours plus tard, Cinar faisait savoir que ses états financiers pour 1997 et 1998 étaient « probablement » inexacts.

Le Bloc québécois avait affirmé aux Communes que Cinar avait utilisé des prête-noms pour obtenir des crédits d'impôts. Des Canadiens auraient signé des scénarios écrits par des Américains pour augmenter le contenu canadien des séries.



PHOTOTHÈQUE La Presse ©
Micheline Charest et Ronald Weinberg, de Cinar, la société par laquelle le scandale a éclaté.



Une émission
du matin
pour femmes
qui va réveiller
bien des hommes

Sonnez les matines
avec Marie-Lise Pilote
et Dominique Frégault
de 6 h à 9 h

CITÉ
ROCK détente^{MD}

107.3 FM
www.rock-detente.com

La boutique du Chaînon renaît de ses cendres

PASCAL BRETON

Près de huit mois après avoir flambé, en même temps que l'ancien aréna Mont-Royal, la boutique Le Coffre aux trésors du Chaînon ouvre ses portes aujourd'hui, dans son nouveau local du boulevard Saint-Laurent, à l'angle de la rue Marie-Anne.

Jusqu'à tard dans la soirée hier, le local a bourdonné d'activités, avec les nombreux bénévoles et employés affairés à mettre la touche finale pour l'ouverture officielle. Il s'agissait d'apposer les étiquettes, remplir les dernières tablettes et finir le nettoyage. Au-delà de la peinture fraîche, c'est la fierté surtout qui émanait de l'intérieur du magasin.

« Le travail n'a pas été de tout repos. Il ne nous restait plus rien, même pas d'effets personnels, et il a fallu aménager le magasin en même temps que nous faisons les gros travaux de construction pour rendre l'édifice conforme », explique Marie-Josée Croussett, coordonnatrice de la boutique. Bénévole au Chaînon depuis 17 ans, cette amie de Judi Richards est designer d'intérieur et a d'abord été réquisitionnée pour une courte période, le temps d'aménager la

boutique. Elle a aimé l'expérience au point d'occuper aujourd'hui le poste de coordonnatrice du magasin.

Quelques jours après l'incendie du 29 février qui a rasé le local, un appel à la population a permis d'amasser 55 tonnes de matériel divers. Depuis, la marchandise n'a cessé de s'accumuler grâce aux nombreux dons. « Nous avons maintenant trois entrepôts remplis, en plus de ce nouveau local de trois étages. L'entrée sur Saint-Laurent devrait nous permettre d'avoir une belle visibilité », explique la coordonnatrice.

Le Coffre aux trésors du Chaînon est en fait un « gros magasin général, une grosse friperie », comme se plaît à le qualifier Mme Croussett. Ce sont les surplus de marchandise donnée au Chaînon qui y sont vendus à bas prix, surtout aux familles défavorisées de Montréal, mais aussi à l'ensemble de la population. La boutique est avant tout une source de financement pour la maison qui vient en aide aux femmes en difficulté puisqu'elle génère 1000 \$ de profits par jour avant l'incendie.

Aujourd'hui, en même temps que l'ouverture officielle, les responsables procéderont au lancement de la campagne de financement de la maison dont l'objectif est de 350 000 \$. Le tournoi de golf de Judi Richards, son premier spectacle-bénéfice et des ventes-débarras complètent cette campagne pour le Chaînon qui a ac-

cueilli, l'année dernière, 630 femmes et servi plus de 54 800 repas.

Porte-parole du Chaînon, Judi Richards dit avoir profité du renouveau pour s'engager encore davantage. « Avant, je m'impliquais lors des événements et des bazars, mais cette fois-ci, j'ai pris une part active à l'organisation du magasin. Tout doit être beau pour attirer les gens. » Depuis 22 ans, le Chaînon lui donne le sentiment de rendre service à la communauté. « J'ai l'espoir qu'en se regroupant, les femmes vont s'en sortir. Mondialement, je ne peux rien faire pour les causes sinon que d'être solidaire, mais ici, avec le Chaînon, je peux prendre une part active », dit-elle.

Pour les employés de la boutique, la réouverture revêt aussi une grande importance. « Ce magasin me permet de m'impliquer concrètement. Avant, j'aidais les organismes en donnant des chèques, de l'argent, mais à la boutique, je me sens concernée parce que je suis concrètement impliquée », affirme Marie, une employée. « Certaines personnes viennent nous voir tous les jours, plusieurs fois par jour, pas seulement pour la marchandise, mais aussi pour parler », ajoute Pauline Francotte, une autre employée. Les derniers mois ont été éreintants et exigeants pour tous, mais hier, c'est avec le sourire aux lèvres que s'effectuaient les derniers préparatifs pour l'ouverture de la nouvelle boutique.



PHOTO ROBERT NADON. La Presse

Au sous-sol du bâtiment de trois étages occupé par la boutique Le Coffre aux trésors du Chaînon, la coordonnatrice du magasin, Marie-Josée Croussett, montre la marchandise qui s'accumule et qui permettra de vendre à rabais des produits essentiels à des familles de Montréal tout en aidant financièrement la cause du Chaînon.



Elle connaît la chanson

Véronique de midi à 13 h

CITÉ
ROCK détente^{MD}

107.3 FM

www.rock-detente.com

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

14 septembre 2000

Page D12 manquante

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

14 septembre 2000

Page D13 manquante

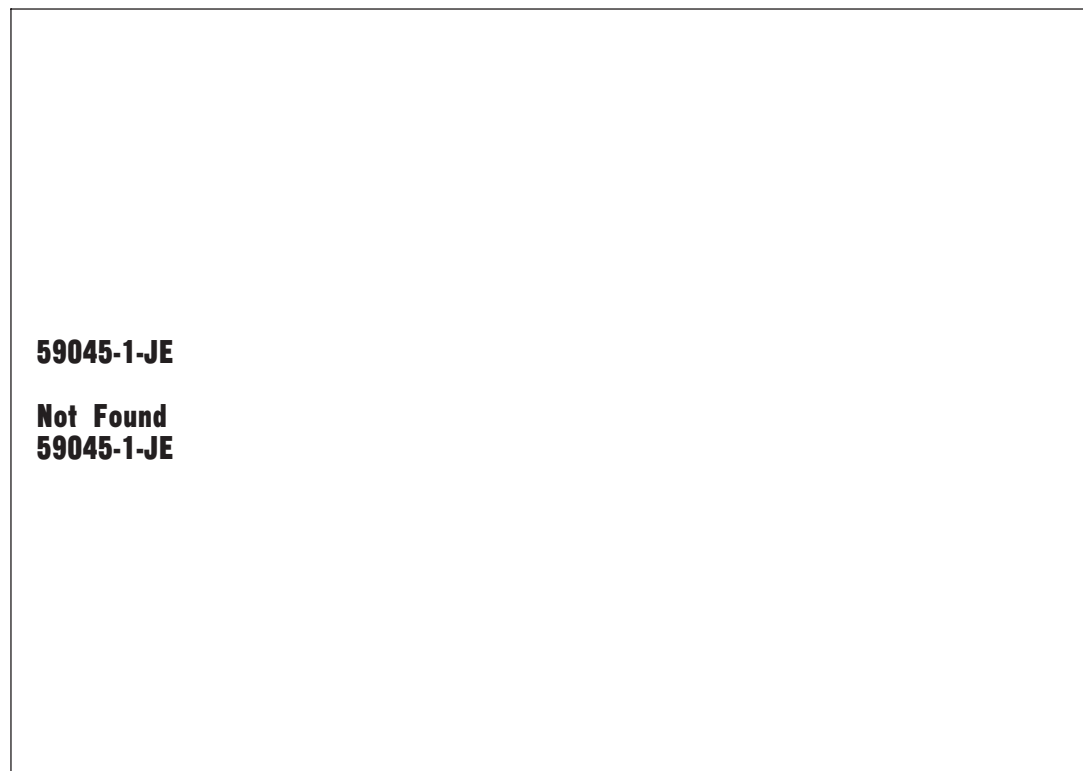
Microsoft lance Windows Me sans bruit

MARIE-ANDRÉE AMIOT

C'est aujourd'hui que Microsoft lance son nouveau système d'exploitation Windows nommé Me pour Millenium Edition. Le logiciel, qui s'ajoute à Windows 95 et 98, ou qui s'installe seul sur un nouvel appareil, est destiné aux propriétaires d'ordinateurs personnels à la maison. Ne cherchez pas les battements de tambour ou Bill Gates en train de pianoter avec les Rolling Stones, Me a pris sa place sur les étagères discrètement. Hier, aucun marchand de la région montréalaise ne s'attendait à des files d'attente comme ce fut le cas lors du lancement de Windows 95.

Le système comprend de nouvelles applications multimédia pour les consommateurs. Parmi les plus amusantes (mais non essentielles), il y a l'éditeur de vidéo Movie Maker pour assembler des albums de photos ou des petits films, Windows Media Player 7.0 qui permet de transformer des disques compacts en fichiers MP3 (et vice versa) et Home Networking Wizard pour les gens qui veulent installer un réseau à la maison et contrôler la cafetière à distance à partir de leur ordinateur.

L'application qui fera sans doute le plus d'heureux est le System Restore qui, selon les promesses de Microsoft, rend l'ordinateur presque indestructible. Restore prend une photo virtuelle du disque dur quotidiennement (ou chaque fois qu'on le lui demande) et permet de retourner en arrière après un arrêt inopportun (un gel) ou l'installation d'une application conflictuelle. Il remet alors l'ordinateur à son état original, au moment



Robert Nasr et Éric Bigras, du Compucentre au Carrefour Laval, ont reçu dix exemplaires du système d'exploitation Microsoft Me, toutes en français.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

où il fonctionnait correctement. Sans toucher aux fichiers créés ou aux courriels emmagasinés dans Outlook.

Les consommateurs peuvent se procurer à peu près toutes ces applications sur Internet gratuitement. La version 5.5 d'Explorer, par

exemple, existe déjà sur le site de Microsoft et vient avec Outlook Express. On peut aussi obtenir Windows Player 7.0 ainsi que certains des jeux offerts dans Me. Mais, selon Éric Bigras, représentant au Compucentre du Carrefour Laval, Windows Me est intéressant

à cause de sa mise à jour automatique. « Comme les autres applications, c'est vrai que vous pouvez toujours aller les chercher sur Internet et ajouter des mises à jour manuellement, chaque fois qu'on vous le recommande, mais elles ne seront pas intégrées automatiquement. Par exemple, vous pouvez télécharger une à une des rustines pour corriger les bogues de Windows. Me le fait pour vous et vous offre un système sans bogue. »

À cause de son prix élevé, toutefois, des observateurs ont déjà critiqué Me. Le chroniqueur informatique Serge L'Heureux n'a pas hésité à donner à Me les sobriquets peu envieux de « Microsoft exagère » et « Mercantilisme éhonté ». « Si vous voulez seulement une mise à jour pour votre Windows 98, c'est 85 \$ qu'il vous en coûtera. Cette offre n'est bonne que jusqu'au 15 janvier. Si vous n'avez que Windows 95, il vous faudra payer 169 \$. Pour une version complète, Microsoft exigera 309 \$. C'est beaucoup. »

Éric Bigras et son patron, Robert Nasr, ont reçu dix copies en français de Windows Me. Ils ne s'attendaient pas à toutes les vendre aujourd'hui, même si leur boutique connaît un fort achalandage et a gagné le prix de la meilleure franchise Compucentre au Canada. « Ce n'est pas comme au lancement de Windows 95, expliquait M. Nasr. À cette époque, Microsoft avait changé de système complètement, interface comprise. À part quelques ajouts non négligeables, Me ressemble en tout point à son prédécesseur. À moins d'être très porté vers le multimédia, ce système n'est peut-être pas essentiel à la vie des gens. »

LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION...



Depuis septembre 2000, la réforme de l'éducation est en cours pour les enfants de l'éducation **préscolaire et du 1^{er} cycle du primaire** (première et deuxième année). Enseignants, enseignantes, parents et élèves sont dans la course. L'important, c'est que tous et toutes franchissent, à leur rythme, le fil d'arrivée.

Les **enfants** continueront d'apprendre à lire, à écrire et à compter, mais ils le feront d'une façon différente et ils auront à jouer un rôle plus actif en classe. De plus, on insistera davantage sur les matières de base, principalement sur le français et les mathématiques.

Quant aux **enseignantes** et aux **enseignants**, ils jouissent d'une grande autonomie et d'une liberté d'action pour progressivement mettre en place dans leur classe les nouveaux programmes.

En tant que **parents**, il est important d'être bien informés sur la réforme. Soyez à l'écoute et joignez vos efforts à ceux de l'équipe-école.

www.meq.gouv.qc.ca

Québec 
Ministère
de l'Éducation